

CA1
XC 3
-85G.53



3 1761 11971938 3

Canada. Parliament. House of
Commons. Legislative Committee
on Bill C-78

Minutes of proceedings and
evidence...No.1-2, and index.

Government
Publications

CAI
XC3
- 85G53



Digitized by the Internet Archive
in 2023 with funding from
University of Toronto

<https://archive.org/details/31761119719383>

HOUSE OF COMMONS

CHAMBRE DES COMMUNES

Issue No. 1

Fascicule n° 1

Tuesday, October 22, 1985

Le mardi 22 octobre 1985

Thursday, October 31, 1985

Le jeudi 31 octobre 1985

Chairman: Gordon Taylor

Président: Gordon Taylor

*Minutes of Proceedings and Evidence
of the Legislative Committee on*

*Procès-verbaux et témoignages
du Comité législatif sur le*

BILL C-78

An Act to amend the Governor General's Act, the Governor General's Retiring Annuity Act, the Salaries Act and the Judges Act

PROJET DE LOI C-78

Loi modifiant la Loi sur le gouverneur général, la Loi sur la pension de retraite du gouverneur général, la Loi sur les traitements et la Loi sur les juges

RESPECTING:

CONCERNANT:

Order of Reference

Ordre de renvoi

APPEARING:

COMPARAÎT:

The Honourable John Crosbie
Minister of Justice

L'honorable John Crosbie,
Ministre de la Justice



First Session of the
Thirty-third Parliament, 1984-85

Première session de la
trente-troisième législature, 1984-1985

LEGISLATIVE COMMITTEE ON BILL C-78

COMITÉ LÉGISLATIF SUR LE PROJET DE LOI C-78

Chairman: Gordon Taylor

Président: Gordon Taylor

MEMBERS/MEMBRES

George Baker
David Berger
Patrick Boyer
Pauline Browes
Michael Cassidy
Roger Clinch
Mary Collins
Murray Dorin
Robert Horner
J. Robert Howie

Carole Jacques
Jim Jepson
Allan Lawrence
Rob Nicholson
John V. Nunziata
Svend J. Robinson
Chris Speyer
Blaine Thacker
Gordon Towers
Maurice Tremblay

(Quorum 11)

Le greffier du Comité

Eugene Morawski

Clerk of the Committee

Pursuant to S.O. 70(6)(b)

On Tuesday, October 22, 1985:

George Baker replaced Robert Kaplan;
Ken James replaced Maurice Tremblay;
Bernard Valcourt replaced Chris Speyer;
John Reimer replaced Mary Collins;
Blaine Thacker replaced Pauline Browes;
Paul Dick replaced Roger Clinch;
Murray Dorin replaced François Gérin;
David Kilgour replaced Robert Horner.

On Wednesday, October 30, 1985:

Robert Horner replaced Ken James;
Chris Speyer replaced Bernard Valcourt;
Maurice Tremblay replaced John Reimer;
Pauline Browes replaced Blaine Thacker;
Roger Clinch replaced Paul Dick;
Mary Collins replaced Murray Dorin;
François Gérin replaced David Kilgour.

On Thursday, October 31, 1985:

Blaine Thacker replaced François Gérin;
Murray Dorin replaced Alex Kindy.

Conformément à l'article 70(6)b) du Règlement

Le mardi 22 octobre 1985:

George Baker remplace Robert Kaplan;
Ken James remplace Maurice Tremblay;
Bernard Valcourt remplace Chris Speyer;
John Reimer remplace Mary Collins;
Blaine Thacker remplace Pauline Browes;
Paul Dick remplace Roger Clinch;
Murray Dorin remplace François Gérin;
David Kilgour remplace Robert Horner.

Le mercredi 30 octobre 1985:

Robert Horner remplace Ken James;
Chris Speyer remplace Bernard Valcourt;
Maurice Tremblay remplace John Reimer;
Pauline Browes remplace Blaine Thacker;
Roger Clinch remplace Paul Dick;
Mary Collins remplace Murray Dorin;
François Gérin remplace David Kilgour.

Le jeudi 31 octobre 1985:

Blaine Thacker remplace François Gérin;
Murray Dorin remplace Alex Kindy.

ORDER OF REFERENCE

Tuesday, October 15, 1985

ORDERED—That Bill C-78, An Act to amend the Governor General's Act, the Governor General's Retiring Annuity Act, the Salaries Act and the Judges Act, be referred to a Legislative Committee.

ATTEST

pour *Le Greffier de la Chambre des communes*

MICHAEL B. KIRBY

for *The Clerk of the House of Commons*

ATTESTÉ

Le mardi 15 octobre 1985

IL EST ORDONNÉ—Que le projet de loi C-78, Loi modifiant la Loi sur le gouverneur général, la Loi sur la pension de retraite du gouverneur général, la Loi sur les traitements et la Loi sur les juges, soit déferé à un Comité législatif.

MINUTES OF PROCEEDINGS

TUESDAY, OCTOBER 22, 1985

(1)

[Text]

The Legislative Committee on Bill C-78 met at 11:10 o'clock a.m., this day, the Chairman, Gordon Taylor, presiding.

Members of the Committee present: George Baker, Paul Dick, Murray Dorin, Ken James, Jim Jepson, David Kilgour, Allan Lawrence, Rob Nicholson, Svend J. Robinson, John Reimer, Blaine Thacker, Gordon Towers and Bernard Valcourt.

The Committee proceeded to the consideration of its Order of Reference dated Tuesday, October 15, 1985, read as follows:

Ordered,—That Bill C-78, An Act to amend the Governor General's Act, the Governor General's Retiring Annuity Act, the Salaries Act and the Judges Act.

Gordon Taylor announced his appointment as Chairman pursuant to Standing Order 70(5)(b).

On motion of Blaine Thacker, it was agreed,—That the Committee print 1,000 copies of its Minutes of Proceedings and Evidence.

Rob Nicholson moved,—That the Chairman be authorized to hold meetings, to receive and authorize the printing of evidence when a quorum is not present, provided that four (4) members are present including the Chairman.

After debate, Svend Robinson moved,—That the motion be amended by adding immediately after the word "Chairman" the following:

"and one (1) Member of the Opposition."

After debate, the amendment was negatived on the following show of hands: Yeas: 1; Nays: 10.

And the question being put on the main motion, it was agreed to.

Blaine Thacker moved,—That the Minister be invited to appear before the Committee as soon as he is available and that after the the Minister has been heard the Committee proceed to clause-by-clause consideration of Bill C-78.

After debate, Svend Robinson moved,—That the motion be amended by adding immediately after the words "That the Minister" the following:

"and the Canadian Bar Association"

After debate, by unanimous consent, the amendment was withdrawn.

After debate, the question being put on the main motion, it was agreed to on the following show of hands: Yeas: 10; Nays: 1.

At 11:36 o'clock a.m., the Committee adjourned to the call of the Chair.

PROCÈS-VERBAUX

LE MARDI 22 OCTOBRE 1985

(1)

[Traduction]

Le Comité législatif sur le projet de loi C-78 se réunit, ce jour à 11 h 10, sous la présidence de Gordon Taylor, (président).

Membres du Comité présents: George Baker, Paul Dick, Murray Dorin, Ken James, Jim Jepson, David Kilgour, Allan Lawrence, Rob Nicholson, Svend J. Robinson, John Reimer, Blaine Thacker, Gordon Towers, Bernard Valcourt.

Le Comité procède à l'étude de son ordre de renvoi du mardi 15 octobre 1985 dont lecture est donnée en ces termes:

Il est ordonné,—Que le projet de loi C-78, Loi modifiant la Loi sur le gouverneur général, la Loi sur la pension de retraite du gouverneur général, la Loi sur les traitements et la Loi sur les juges, soit déferé à un Comité législatif.

Gordon Taylor annonce sa propre nomination à la présidence du Comité aux termes de l'article 70(5)b) du Règlement.

Sur motion de Blaine Thacker, *il est convenu*,—Que le Comité fasse imprimer 1000 exemplaires de ses Procès-verbaux et témoignages.

Rob Nicholson propose,—Que le président soit autorisé à tenir des réunions, à recevoir des témoignages et à en permettre l'impression en l'absence du quorum, pourvu que quatre (4) membres, dont le président, soient présents.

Après débat, Svend Robinson propose,—Que la motion soit modifiée en ajoutant à la suite du mot «président», ce qui suit:

«et un (1) membre de l'Opposition.»

Après débat, l'amendement est rejeté par vote à main levée comme suit: Pour: 1; Contre: 10.

La motion principale est mise aux voix et adoptée.

Blaine Thacker propose,—Que le Ministre soit invité à comparaître devant le Comité dès qu'il pourra se dégager et que, immédiatement après sa comparution, le Comité procède à l'étude, article par article, du projet de loi C-78.

Après débat, Svend Robinson propose,—Que la motion soit modifiée en ajoutant à la suite des mots «Que le Ministre», ce qui suit:

«et l'Association du barreau canadien»

Après débat, par consentement unanime, l'amendement est retiré.

Après débat, la motion principale est mise aux voix et adoptée par vote à main levée comme suit: Pour: 10; Contre: 1.

A 11 h 36, le Comité s'ajourne jusqu'à nouvelle convocation du président.

THURSDAY, OCTOBER 31, 1985

(2)

The Legislative Committee on Bill C-78 met at 11:15 o'clock a.m., this day, the Chairman, Gordon Taylor, presiding.

Members of the Committee present: David Berger, Mary Collins, Murray Dorin, Jim Jepson, Svend J. Robinson, Chris Speyer, Blaine Thacker and Gordon Towers.

Appearing: The Honourable John Crosbie, Minister of Justice.

The Committee resumed consideration of its Order of Reference dated Tuesday, October 15, 1985 relating to Bill C-78, An Act to amend the Governor General's Act, the Governor General's Retiring Annuity Act, the Salaries Act and the Judges Act. (*See Minutes of Proceedings, Tuesday, October 22, 1985, Issue No. 1.*)

The Minister made an opening statement and answered questions.

At 12:12 o'clock p.m., the Committee adjourned to the call of the Chair.

LE JEUDI 31 OCTOBRE 1985

(2)

Le Comité législatif sur le projet de loi C-78 se réunit, ce jour à 11 h 15, sous la présidence de Gordon Taylor, (*président*).

Membres du Comité présents: David Berger, Mary Collins, Murray Dorin, Jim Jepson, Svend J. Robinson, Chris Speyer, Blaine Thacker, Gordon Towers.

Comparaît: L'honorable John Crosbie, ministre de la Justice.

Le Comité reprend l'étude de son ordre de renvoi du mardi 16 octobre 1985 relatif au projet de loi C-78, Loi modifiant la Loi sur le gouverneur général, la Loi sur la pension de retraite du gouverneur général, la Loi sur les traitements et la Loi sur les juges. (*Voir Procès-verbaux du mardi 22 octobre 1985, fascicule no 1.*)

Le Ministre fait une déclaration préliminaire et répond aux questions.

A 12 h 12, le Comité s'ajourne jusqu'à nouvelle convocation du président.

Le greffier du Comité

Eugene Morawski

Clerk of the Committee

EVIDENCE*(Recorded by Electronic Apparatus)**[Texte]*

Tuesday, October 22, 1985

• 1110

The Chairman: We will call the meeting to order. It is just after 11 a.m. We now have a quorum. The first thing I would like to do is cite the authority I have to be chairman of this meeting. A letter from the Speaker of the House, dated October 8, to Gordon Taylor:

Dear Colleague:

Pursuant to Standing Order 70, this is to confirm your appointment as Chairman of the Legislative Committee on Bill C-78, an Act to Amend the Governor General's Act, the Governor General's Retiring Annuity Act, the Salaries Act and the Judges Act.

The clerk will read the order of reference dated Tuesday, October 15. That has been done:

Order that Bill C-78, an Act to Amend the Governor General's Act, be taken.

Routine motions: We need a motion that 1,000 copies of the *Minutes of Proceedings and Evidence* be made.

Mr. Thacker: I so move.

Mr. Lawrence: What do you need that for?

The Chairman: I guess the reason for the 1,000 copies is that they have to be supplied to the members of the House and anybody else who calls for them.

Mr. Lawrence: Good grief!

Motion agreed to

The Chairman: We also need a motion that the chairman be authorized to hold meetings to receive and authorize the printing of evidence when a quorum is not present. Mr. Robinson.

Mr. Robinson: If a quorum is not required, what is required for the hearing of evidence? Usually the motion follows this . . .

Mr. Nicholson: Mr. Chairman, can we amend it to make it four members present?

The Chairman: Providing there are four members present?

Mr. Nicholson: I move that we be authorized to hold meetings to receive and authorize the printing of evidence when a quorum is not present, provided four members are present.

The Chairman: Mr. Robinson.

Mr. Robinson: Mr. Chairman, I would move that read as well "provided that at least one member of the opposition is present".

TÉMOIGNAGES*(Enregistrement électronique)**[Traduction]*

Le mardi 22 octobre 1985

Le président: La séance est ouverte. Il est un peu après 11 heures et nous avons maintenant le quorum. Tout d'abord, je vous annonce que j'ai été nommé à la présidence de ce Comité. Je vais vous lire une lettre que m'a adressée le président de la Chambre, en date du 8 octobre dernier:

Cher collègue,

Conformément à l'article 70 du Règlement, la présente a pour but de confirmer votre nomination à la présidence du Comité législatif sur le Projet de loi C-78, Loi modifiant la Loi sur le gouverneur général, la Loi sur la pension de retraite du gouverneur général, la Loi sur les traitements et la Loi sur les juges.

Le greffier doit lire l'ordre de renvoi en date du mardi 15 octobre 1985. C'est déjà fait:

Ordonné—que le Projet de loi C-78, Loi modifiant la Loi sur le gouverneur général soit étudiée.

Motions ordinaires: quelqu'un doit proposer que le Sous-comité fasse imprimer 1,000 exemplaires de ses procès-verbaux et témoignages.

M. Thacker: J'en fais la proposition.

M. Lawrence: Pourquoi avons-nous besoin de tant d'exemplaires?

Le président: J'imagine que l'on doit en fournir des exemplaires à tous les députés de la Chambre et à tous les intéressés.

M. Lawrence: Mon Dieu!

Proposition adoptée

Le président: Quelqu'un doit également proposer que le président soit autorisé à tenir des séances, à recevoir des témoignages et à en autoriser l'impression en l'absence du quorum. Monsieur Robinson.

M. Robinson: Si le quorum n'est pas nécessaire pour recevoir des témoignages, à quoi sert-il? Généralement la motion suit ce . . .

M. Nicholson: Monsieur le président, pourrions-nous modifier la motion pour exiger la présence de quatre membres?

Le président: Pourvu que quatre membres soient présents?

M. Nicholson: Je propose que nous soyons autorisés à tenir des séances, à recevoir des témoignages et à en autoriser l'impression, à défaut de quorum, pourvu que quatre membres soient présents.

Le président: Monsieur Robinson.

M. Robinson: Monsieur le président, je propose que l'on ajoute «pourvu qu'au moins un membre de l'opposition soit présent».

[Texte]

The Chairman: The motion has been amended that there be four members and at least one member of the opposition. Mr. Nicholson.

Mr. Nicholson: It seems to me that on some of the other bills we have had . . . Since this is only for the receiving of evidence, we have not put that requirement in. I can appreciate the strain some of the opposition members are under, but we cannot unnecessarily hold up the legislation once these meetings have been called. So I would suggest that as long as there are four people here—just for the hearing of the evidence, not for the voting, not for clause-by-clause study—I think that is a fair disposition of the matter, in view of the small number of opposition members on the committee.

Amendment negatived

Motion agreed to

• 1115

The Chairman: I now propose to the committee that we go into the bill clause by clause.

Mr. Nicholson: I just wonder if we could have one other motion, Mr. Chairman.

I move that the chairman be authorized to appoint any member of the committee as acting chairman for the purpose only of receiving and printing evidence.

The Chairman: I am advised there is no need for that motion because the chairman has to be in the Chair all the time under the rules. The chairman must start every meeting.

Mr. Nicholson: Perhaps as a precedent . . . when we organized Bill C-49 a motion was carried that in the event the chairman could not be there he could substitute. As a matter of fact, I believe that substitution was made in the second . . .

The Chairman: Subsequent to that there was a change in the motion.

Do you want your motion still to stand or will you . . . ?

Mr. Nicholson: I am prepared to withdraw it.

The Chairman: Mr. Robinson.

Mr. Robinson: At this point we have dealt with the routine motions, as it were, that are normally dealt with at the initial meeting of the legislative committee. I would hope, Mr. Chairman, that at this point we might adopt a procedure which is similar to that which has been adopted in all other legislative committees that an informal steering committee be established to consider which witnesses we want to hear on this bill. Obviously it is not a bill that will require lengthy hearings or many witnesses, but at the very least it is clear to me that we should hear from the Minister.

I spoke to the Minister on this bill and he certainly indicated his willingness to appear before the committee. The Judges Act amendments come before the House rarely—the last time was four years ago—and I think we should have an opportu-

[Traduction]

Le président: La motion a été amendée comme suit: pourvu que quatre membres et au moins un membre de l'opposition soient présents. Monsieur Nicholson.

M. Nicholson: Je crois que dans le cas de certains autres projets de loi que nous avons étudiés . . . Comme il ne s'agissait que de recevoir des témoignages, nous n'avions pas ajouté cette précision. Je comprends la difficulté dans laquelle se trouvent certains membres de l'opposition, mais il ne faut pas inutilement retarder l'adoption de ce projet de loi une fois que les réunions ont été convoquées. C'est pourquoi, tant que quatre membres sont présents—simplement pour recevoir des témoignages non pas pour voter ni pour l'étude article par article—la procédure me paraît juste étant donné le petit nombre de membres de l'opposition à ce Sous-comité.

L'amendement est rejeté

La motion est adoptée

Le président: Je propose maintenant que le Comité entreprene d'étudier le projet de loi article par article.

M. Nicholson: Pourrions-nous avoir une dernière motion, monsieur le président?

Je propose que le président soit autorisé à nommer un membre du Comité comme président intérimaire pour recevoir des témoignages et en autoriser l'impression.

Le président: On me dit que cette motion est irrecevable car, en vertu des règles, le président est tenu d'être présent. Il doit ouvrir chaque séance.

M. Nicholson: S'il vous faut un précédent . . . Lorsque nous avons organisé le comité chargé d'étudier le projet de loi C-49, les membres avaient adopté une motion pour que le président soit remplacé en cas d'absence. En fait, je crois que cette substitution a eu lieu à la deuxième . . .

Le président: La motion a été modifiée par la suite.

Voulez-vous présenter votre motion quand même ou allez-vous . . . ?

M. Nicholson: Je suis prêt à la retirer.

Le président: Monsieur Robinson.

M. Robinson: Maintenant que nous avons réglé les motions comme il se doit à la première réunion d'un comité législatif, j'espère, monsieur le président, que nous allons suivre l'exemple de tous les autres comités législatifs en établissant un comité directeur, sans caractère officiel, pour déterminer les témoins que nous entendrons durant l'étude de ce projet de loi. De toute évidence, ce n'est pas un projet de loi qui nous prendra beaucoup de temps ou qui nécessitera l'audition de nombreux témoins mais, tout au moins, il me semble évident que nous devrions inviter le Ministre à témoigner.

J'ai discuté du projet de loi avec le Ministre et il s'est dit tout à fait disposé à comparaître devant le Comité. Il est rare que des amendements soient apportés à la Loi sur les juges—la dernière fois, c'était il y a quatre ans—and I estimate que nous

[Text]

nity to question the Minister with respect to the provisions of this bill—there was no opportunity to question him in the House of course—and possibly one or two other witnesses to be discussed by the steering committee.

The Chairman: What is your motion?

Mr. Robinson: I am just suggesting that we have dealt with the routine proceedings and at this point we could perhaps hold an informal steering committee just to discuss which witnesses we might want to hear from and when they might want to be scheduled in order that we can get that on as expeditiously as possible.

The Chairman: Could we have a motion so we know what we are talking about? We could talk all day if we do not have a motion. Would you make a motion and we can proceed?

Mr. Robinson: Well, I am not sure a motion is necessary for an informal steering committee, but I would move that an informal steering committee be established with representation from the three parties and that this committee meet immediately following adjournment of this meeting to consider the scheduling of witnesses.

The Chairman: Any discussion? Mr. Lawrence.

Mr. Lawrence: I am just wondering in a case of some fairly routine bill such as this, as far as the House and the procedures are concerned any way, whether we really need that. In effect, these steering committees always have a representative of the Official Opposition, a representative of the socialist party and a representative of the government party. Quite frankly, they are here now. If there is some suggestion about order, if there is some suggestion about procedures, if there is some suggestion about witnesses, why cannot we discuss it right here and now?

As you know, there is no provision in the standing rules of the legislative committees for steering committees. I think if we are going to discuss it, then why cannot we discuss it right here and now and save some time?

The Chairman: Are there any further discussions? Mr. Robinson.

Mr. Robinson: We can certainly discuss it here and now if members of the committee are disposed to discuss it here and now. The purpose of the motion is simply to facilitate that process, and I suggested that we do it immediately upon adjournment of this meeting rather than discussing it in a full committee. If members want to discuss it in a full committee, that is fine.

The Chairman: Mr. Thacker.

Mr. Thacker: I think on this bill that there is no need, in view of the history of it, to hear any witnesses other than the Minister.

In my own mind I think Mr. Robinson is correct. When we should hear from the Minister, it does involve some policy. If he were prepared to withdraw his motion, I would be prepared

[Translation]

devrions pouvoir interroger le Ministre sur les dispositions du projet de loi—car nous n'avons pas eu l'occasion de le faire à la Chambre. Peut-être pourrions-nous également entendre un ou deux autres témoins, que le Comité directeur choisirait.

Le président: Quelle est votre motion au juste?

M. Robinson: Maintenant que nous avons réglé les motions courantes, nous pourrions réunir ce qui fait office de comité directeur pour choisir les témoins que nous allons inviter et fixer le calendrier de nos séances, cela afin de pouvoir commencer le plus rapidement possible.

Le président: Pourriez-vous présenter une motion afin que nous sachions exactement de quoi nous parlons? Nous pourrions discuter ainsi toute la journée sans motion. Voulez-vous présenter votre motion afin que nous puissions continuer?

M. Robinson: Je ne suis pas certain qu'une motion soit nécessaire pour tenir une séance informelle du comité directeur, mais je propose qu'un comité directeur non officiel soit établi, composé de représentants des trois partis, et que ce comité se réunisse immédiatement après cette séance, afin de déterminer les témoins que le Comité veut entendre.

Le président: Y a-t-il des remarques? Monsieur Lawrence.

M. Lawrence: Étant donné qu'il s'agit d'un projet de loi relativement ordinaire, du moins en ce qui concerne la Chambre et la procédure, je me demande si c'est vraiment nécessaire. Les comités directeurs comptent toujours un représentant de l'Opposition officielle, un représentant du Parti néo-démocrate ainsi qu'un représentant du parti au pouvoir. Ils sont tous ici maintenant. S'il faut discuter du Règlement, des procédures ou des témoins, pourquoi ne pas le faire tout de suite?

Comme vous le savez, le règlement relatif aux comités législatifs ne contient aucune disposition relative aux comités directeurs. S'il faut en discuter, pourquoi ne pas le faire maintenant et épargner un peu de temps?

Le président: D'autres remarques? Monsieur Robinson.

M. Robinson: Nous pouvons en discuter maintenant si les membres du Comité y sont disposés. Le but de ma motion était simplement de faciliter la procédure et j'avais proposé que nous passions en comité directeur immédiatement après cette séance plutôt que d'en discuter en comité plénier. Mais si les membres veulent en discuter en comité plénier, je n'y vois pas d'objection.

Le président: Monsieur Thacker.

M. Thacker: Étant donné l'historique de ce projet de loi, je crois qu'il serait inutile d'entendre d'autres témoins que le Ministre.

A mon avis, M. Robinson a raison. Nous devrions inviter le Ministre à témoigner, car, dans une certaine mesure, il s'agit de politique. Si le député voulait bien retirer sa motion, je

[Texte]

to put a motion that we hear one witness, the Minister, at the Minister's earliest convenience, and that we then proceed to clause-by-clause consideration.

The Chairman: Are you prepared to withdraw your motion?

Mr. Robinson: Mr. Chairman, there is one other witness I think we should hear from, and that is the Canadian Bar Association. The Bar has made representations in the past on judicial compensation, and I think we should hear from it. Also, they have just tabled two major reports dealing with the question of judicial appointments as well as judicial compensation. In courtesy to the Bar, whom we have always heard from in the past on similar legislation, we should invite the Bar to appear.

That is one additional meeting; and I would hope, Mr. Chairman, that members of the committee would be prepared to ...

Mr. Thacker: In response to that I would say, though, that we heard the Bar very fully on the last proposal in the last Parliament. They came in and gave very good evidence on why they felt the judges' salaries should be increased. That is the Bar position. We all know that. I think it would be irrelevant to deal with the appointment of judges. That perhaps could come during the estimates or some other part by the standing committee, because it is a great policy. But this one is simply judges' salaries, and we know what the position of the CBA is: they are in favour of it.

So I would be opposed to the CBA being invited. I think we really need just to hear the Minister. The opposition can make their points with the Minister. He can make his response. Then we can get on and deal with the bill.

Mr. Nicholson: My point was the same as Mr. Thacker's. I thought the subject of judicial appointments would really be outside the scope of a bill that is limited to judges' salaries. So I would have to oppose having additional witnesses as well.

Mr. Kilgour: Mr. Chairman, as the seconder of Mr. Robinson's motion, I would ask that he would, in light of what has been said, agree to withdraw his motion and have the Minister as the sole witness on the bill.

Mr. Robinson: I believe we should hear from the Canadian Bar Association. It may be that in response to the bill there are other individuals who would wish to appear. I do not know of any others now, but it may very well be that there are groups or organizations within our society that have an interest in this bill, and I think we are doing a disservice to them by suggesting we not even bother hearing from them. This is a substantial increase in ...

Mr. Kilgour: Mr. Chairman, does Mr. Robinson have a list of other witnesses he wants to call, or are we just speculating at this point?

[Traduction]

proposerais que nous entendions un témoin, le Ministre, lorsque cela lui conviendra, puis que passions à l'étude article par article.

Le président: Êtes-vous disposé à retirer votre motion?

Mr. Robinson: Monsieur le président, je crois qu'il y a un autre témoin que nous devrions entendre. Il s'agit de l'Association du barreau canadien. Par le passé, elle a présenté des mémoires sur le salaire des juges, et je crois que nous devrions l'entendre. Du reste, elle vient de déposer deux importants rapports sur les nominations des juges ainsi que sur leur salaire. Par égard pour l'Association du barreau canadien, dont par le passé nous avons toujours reçu les témoignages par le passé sur des lois semblables, j'estime que nous devrions l'inviter à comparaître.

Cela signifierait une réunion de plus et j'ose espérer, monsieur le président, que les membres du comité seront prêts à ...

Mr. Thacker: Pour répondre à M. Robinson, je dirais qu'à la dernière session du parlement, nous avons entendu un exposé complet de l'Association, sur la dernière proposition. Elle a très bien appuyé son argument selon lequel le traitement des juges devait être augmenté. C'est la position de l'Association du barreau canadien, et nous la connaissons tous. Quant à la nomination des juges, c'est sans rapport avec notre mandat. Le Comité permanent pourra peut-être en discuter au moment du budget ou à un autre moment donné, car c'est une question d'importance. Mais notre comité n'est saisi que de la question du traitement des juges et nous connaissons déjà la position de l'Association du barreau canadien: ils sont en faveur d'une augmentation.

C'est pourquoi je m'oppose à ce qu'on l'invite. Je crois qu'il suffirait d'entendre le Ministre. L'opposition pourra alors faire valoir ses arguments auprès de lui et il pourra répondre. Puis, nous pourrons passer à l'étude du projet de loi.

Mr. Nicholson: Je voulais dire la même chose que M. Thacker. J'estime que la question des nominations de juges ne relève pas d'un projet de loi qui ne porte que sur le traitement des juges. C'est pourquoi je m'opposerais également à ce que l'on invite d'autres témoins.

Mr. Kilgour: Monsieur le président, comme c'est moi qui devais appuyer la motion de M. Robinson, je lui demande de la retirer étant donné les arguments présentés, et de proposer que le Ministre soit le seul témoin qui comparaisse pour le projet de loi.

Mr. Robinson: Je maintiens que nous devrions entendre l'Association du barreau canadien. Il est fort possible que d'autres personnes demandent à témoigner au sujet du projet de loi. Je n'en connais pas pour l'instant, mais il est possible que des groupes ou des organismes s'intéressent à ce projet de loi et je crois que ce serait leur rendre un mauvais service en ne prenant pas la peine de les entendre. Il s'agit d'une importante augmentation de ...

Mr. Kilgour: Monsieur le président, M. Robinson a-t-il une liste des témoins qu'il aimerait inviter ou se contente-t-il de faire des suppositions?

[Text]

Mr. Robinson: The bill only passed the House at second reading very recently. We should at least give anyone who does have a desire to make representations, either written or oral, on the bill an opportunity to do so.

Mr. Lawrence: I just want to indicate to you why I am going to vote against the motion to call the Minister. My own personal view is somewhere along the line that the whole purpose and the scope of these legislative committees have gone off the rails. The purpose of a legislative committee, in my mind, and following the British precedent, is to deal in detail with the bill over any legislative drafting errors or omissions that have occurred. If we are going to have the Minister or anybody else here, they are going to talk about the principle of the bill. That is redundant. It is irrelevant. The House has decided on the principle of the bill. I would suggest to you, Mr. Chairman, the only matter this committee should be dealing with is in the event that there are invitations from the government, or from somebody else, presumably, that some changes are needed in the actual technical draftsmanship of the particular bill. As far as I know, I have heard of none. I read *Hansard* of the second reading. In the debates of the House I heard no suggestion there that there were errors or omissions in the drafting of the bill.

I would think our purpose here today is quite simple. It is to get the bill through in the event that there are no changes. If somebody wants to deal with the principle of the bill, they should have spoken on the second reading in the House. The House has now dealt with the matter, and I really think it is irrelevant and perhaps redundant even to ask the Minister to come.

Mr. Robinson: I am astonished by the approach to legislative committees suggested by Mr. Lawrence. Legislative committees are now supposed to be reviewing legislation instead of the Justice committee, and if what Mr. Lawrence is suggesting is some sort of government by steamroller, where a legislative committee's sole function is to review technical defects with bills, what that will mean is we will not be hearing, in any legislative committee, from any witnesses.

• 1125

The position taken by Mr. Lawrence is that, well, the government has established its principle in the House at second reading, get it into legislative committee, deal with any technical defects and then ram it through. So much for the public, so much for public input.

Mr. Lawrence: No. You will deal with those in the standing committee. That is what the standing committee is for.

Mr. Robinson: And standing committees, as presumably Mr. Lawrence is aware, have no function whatsoever with bills.

Mr. Lawrence: They can deal with anything they want.

Mr. Robinson: No function whatsoever with bills.

The Chairman: Mr. Robinson, what do you want to know from the witnesses? The bill is raising the salaries. You either

[Translation]

M. Robinson: Le projet de loi n'est passé en deuxième lecture à la Chambre que tout récemment. Nous devrions au moins permettre à ceux qui le désirent de nous présenter leur position oralement ou par écrit.

M. Lawrence: Je vais vous expliquer pourquoi je voterai contre votre proposition d'inviter le Ministre. Personnellement, j'estime que le but et la portée de ces comités législatifs se sont perdus dans la brume. À mon avis, et selon les précédents britanniques, un comité législatif a pour but d'étudier en détail un projet de loi pour y repérer les erreurs de rédaction législative ou les omissions. Si nous invitons le Ministre ou quiconque à témoigner, nous allons discuter du principe du projet de loi, ce qui serait superflu. La Chambre a déjà déterminé le principe de ce projet de loi. À mon avis, monsieur le président, le seul mandat de ce comité est d'accueillir les idées du gouvernement, ou de quiconque veut bien nous en parler, au sujet des changements techniques à apporter au projet de loi qui nous a été confié. Jusqu'ici, aucun changement ne nous a été proposé. J'ai lu le fascicule du *Hansard* qui rapporte le débat en deuxième lecture. A la Chambre, je n'ai entendu personne signaler des erreurs ou des omissions dans le libellé du projet de loi.

D'après moi, notre mandat aujourd'hui est très simple: nous devons faire passer le projet de loi si aucun changement ne s'impose. Si quelqu'un voulait discuter du principe du projet de loi, il aurait dû le faire au moment de la deuxième lecture à la Chambre. La Chambre a maintenant réglé la question et j'estime qu'il est même superflu d'inviter le Ministre.

M. Robinson: Je suis étonné de l'attitude de M. Lawrence face aux comités législatifs. Les comités législatifs sont chargés d'étudier les projets de loi à la place du Comité de la justice. Si ce que M. Lawrence propose est une forme de gouvernement dictatorial où le seul rôle des comités législatifs est de repérer les erreurs techniques dans les projets de loi, aucun comité législatif ne sera autorisé à entendre des témoins.

M. Lawrence semble dire que le gouvernement a établi le principe du projet de loi à la Chambre en deuxième lecture et qu'il faut maintenant passer en comité législatif pour repérer toutes les erreurs techniques, puis faire adopter le projet de loi coûte que coûte. Au diable l'opinion publique.

M. Lawrence: Non, c'est le comité permanent qui recevra les témoignages. Voilà son but.

M. Robinson: M. Lawrence n'ignore pas que les comités permanents n'ont rien à voir avec les projets de loi.

M. Lawrence: Les comités permanents peuvent étudier ce qu'ils veulent.

M. Robinson: Ils n'ont rien à voir avec les projets de loi.

Le président: Monsieur Robinson, que cherchez-vous à savoir au juste des témoins? Ce projet de loi a pour but

[Texte]

raise the salaries or you do not raise them. What are you going to find out from a witness?

Mr. Robinson: Mr. Chairman, the bill raises a number of questions. In light of what has been suggested by Mr. Thacker, I am prepared to withdraw my motion and adopt his suggestion that we hear from the Minister, but I do think this should not be seen in any way as a precedent for this committee.

Motion withdrawn

The Chairman: Mr. Thacker.

Mr. Thacker: Mr. Chairman, I move that this committee hear the Minister at the Minister's earliest convenience and after hearing the Minister proceed to clause-by-clause consideration.

Motion agreed to

The Chairman: That means we cannot proceed with the bill today. Okay, we bow to your rulings. I frankly think the Minister gave all the information he can give us on second reading, but you are the boss. We will call the Minister. We will call a meeting at the earliest possible time. The clerk will make arrangements for the Minister to attend. Is that satisfactory?

The meeting is adjourned to the call of the Chair.

Thursday, October 31, 1985

• 1115

The Chairman: I will call the meeting to order. We are here to deal with Bill C-78, and have the hon. Minister with us this morning. I will ask the Hon. Mr. John Crosbie, if he wants to make an opening statement. I would remind the hon. members that we are here to discuss the clauses of the bill, not the principle. I hope we will be able to complete this today if at all possible.

Perhaps the hon. Minister would like to make an opening statement.

Hon. John Crosbie (Minister of Justice): Thank you, Mr. Chairman. I will try to keep it short. As you know, the bill deals with the salary and pension of the Governor General, the salaries of the Lieutenant Governors and the salaries and allowances of the federally appointed judiciary. I think the provisions with respect to the Governor General are self-explanatory. Her salary has not changed since Confederation. It is now proposed to increase it to \$70,000 per annum, which will be a nominal \$1,000 in excess of the gross salary to be provided to Lieutenant Governors. It would continue to be non-taxable.

Then there is an amendment that fixes the annuity payable to retired Governors General and surviving spouses as being one-third of the salary which was attached to the office on March 1, 1967. So it would ensure that all present and future

[Traduction]

d'augmenter les traitements. Qu'espérez-vous entendre d'un témoin?

M. Robinson: Monsieur le président, ce projet de loi soulève diverses questions. Devant la proposition de M. Thacker, je suis disposé à retirer ma motion et à me ranger à sa proposition d'entendre le Ministre, mais j'estime que cela ne devrait pas être perçu par le Comité comme constituant un précédent quelconque.

La motion est retirée

Le président: Monsieur Thacker.

M. Thacker: Monsieur le président, je propose que le Comité reçoive le Ministre lorsque cela lui conviendra, puis passe à l'étude article par article du projet de loi.

La motion est adoptée

Le président: Cela veut dire que nous ne pouvons pas entreprendre l'étude du projet de loi aujourd'hui. D'accord, je me plie à votre décision. J'estime franchement que le Ministre a déjà fourni tous les renseignements qu'il avait en deuxième lecture, mais c'est vous qui décidez. Nous inviterons le Ministre et nous organiserons une séance le plus tôt possible. Le greffier prendra les dispositions nécessaires avec le Ministre. Cela convient-il à tout le monde?

La séance est levée jusqu'à nouvelle convocation.

Le jeudi 31 octobre 1985

Le président: La séance est ouverte. Nous sommes saisis du projet de loi C-78 et nous accueillons ce matin le ministre de la justice, l'honorable John Crosbie, auquel je demanderais s'il a une déclaration à nous faire. Je voudrais rappeler aux députés que nous sommes réunis pour discuter des articles du projet de loi et non pas de son principe et j'espère que nous pourrons en terminer aujourd'hui.

Le Ministre voudrait-il faire une déclaration?

L'honorable John Crosbie (ministre de la Justice): Je vous remercie monsieur le président et j'essaierai d'être bref. Comme vous le savez, le projet de loi a trait aux émoluments et aux prestations de retraite du gouverneur général, aux traitements et indemnités des juges relevant du palier fédéral. Je pense que les dispositions relatives au gouverneur général sont suffisamment éloquentes. Son traitement n'a pas changé depuis la Confédération et nous nous proposons de le porter à 70 000 \$ par an, soit 1 000 \$ de plus que le salaire brut versé aux lieutenants-gouverneur et ce traitement resterait non imposable.

Nous avons suite à un amendement déterminant les rentes versées aux gouverneurs généraux à leur retraite ainsi qu'au conjoints survivants, soit un tiers du traitement relatif au poste en date du 1^{er} mars 1967. Ainsi, nous ferions en sorte que tous

[Text]

annuitants will continue to get the same amount, which is \$16,222 per annum.

As to Lieutenant Governors, their compensation has been adjusted by statute three times since Confederation. It has been indexed annually since January 1, 1983, according to a formula which provides an increase equal to the rate of change in the industrial composite index over the previous year, or 7%—whichever is the lesser. That is the same formula which applies to the judicial salaries with an April 1 anniversary date.

Their current salary is \$44,100. It is fully taxable, and of course all members realize their constitutional importance in the duties they exercise. It is not an adequate salary for the Lieutenant Governors for the functions and duties they perform. We no longer appoint them on the basis that they represent the patrician elements of our society, and some of them are men and women of fairly modest private means. So we are recommending an increase to \$69,000 per annum—although this would be taxable.

The judicial salaries proposed, you are familiar with. The Lang commission was appointed on April 6, 1983. A former Minister of Justice, the Hon. Otto Lang chaired that committee and there was the President of the Manufacturers Life Insurance Company of Canada, Mr. Sydney Jackson, and the other member was Mr. Paul Martin, President of The CSL Group Inc. of companies. They tabled their report on October 6, 1983, recommending major increases in judicial salaries, primarily to overcome the effect of inflation for the period from 1975 to 1985. They said that, in their opinion, these adjustments were necessary due to the erosion of salaries in real terms in those years.

They identified 1975—the year in which there had been the last full-scale review of judicial compensation—as being the last year in which judicial salaries were at a fully satisfactory level. That is what the Lang commission found. They recommended that new base salaries be provided as of April 1, 1985. I will not go into all the details of how they recommended that be done, but they included in their formula a capping of 6% and 5% in 1983 and 1984, because of the government's wage restraint program of those years, and a resumption of the full rate of change in the industrial composite index in 1985.

Now, if those recommendations were implemented, Mr. Chairman, that would give a salary of about \$119,000 for a puisne judge of a provincial superior court, and \$153,680 for the Chief Justice of Canada—but of course, as you know from the bill, we are not proposing that. We are not proposing increases as high as that.

It has been two years since the Lang report was tabled. It was not acted upon by the last government before the election came in June of last year. The members of the judiciary have been very disappointed that quicker action was not taken,

[Translation]

les prestataires actuels et futurs continuent à toucher le même montant, soit de 16 222 \$ par an.

En ce qui concerne les lieutenants-gouverneurs, leur régime d'indemnisation a été modifié par voie législative trois fois depuis la Confédération. Le traitement des lieutenants-gouverneurs est indexé tous les ans depuis le 1^{er} janvier 1983 selon une formule permettant une augmentation égale au plus faible du taux de variation de l'indice composite des activités économiques par rapport à l'année précédente ou 7 p. 100. Cette formule est également utilisée pour le calcul du traitement des juges en prenant le 1^{er} avril comme date anniversaire.

Le traitement actuel des lieutenants-gouverneurs est de 44 100 \$. C'est un traitement imposable à 100 p. 100 et les députés connaissent évidemment l'importance constitutionnelle des fonctions des lieutenants-gouverneurs. Il s'agit donc d'un traitement qui n'est pas à la mesure des fonctions qu'ils exercent. Nous ne les nommons plus parce qu'ils représentent la composante patricienne de notre société, de sorte que certains d'entre eux sont des hommes et des femmes aux moyens relativement modestes. Nous recommandons donc un relèvement de leur traitement à 69 000 \$ par an, traitement qui serait toutefois imposable.

Vous connaissez bien l'échelle de rémunération des juges que nous proposons. La commission Lang fut constituée le 6 avril 1983. L'honorable Otto Lang, lui-même ancien ministre de la Justice, présidait cette commission qui était également composée du président de la même compagnie d'assurance Manufacturers Life du Canada, de M. Sydney Jackson ainsi que de M. Paul Martin, le président du groupe CSL Inc. La commission déposa son rapport le 6 octobre 1983 et recommanda un relèvement considérable du traitement des juges, principalement pour compenser les effets de l'inflation entre 1975 et 1985. Les commissaires ont en effet dit qu'à leur avis, ces relèvements s'imposaient en raison de l'érosion réelle des traitements au cours de cette période.

La commission a estimé que les traitements des juges avaient été pour la dernière fois entièrement satisfaisants en 1975 et elle a fait sa recommandation en se basant sur les traitements de cette année-là, année du dernier examen de la rémunération des juges. La commission recommanda de fixer les nouveaux traitements de base à partir du 1^{er} avril 1985. Je n'entrerai pas dans les détails de cette recommandation, mais la commission inclut dans sa formule un plafond de 6 et de 5 p. 100 pour 1983 et 1984, en raison du programme de limitation des salaires imposés ces années-là par le gouvernement, et une reprise du taux de variation de l'indice composite des activités économiques en 1985.

Si ces recommandations venaient à être mises en oeuvre, monsieur le président, un juge puîné d'une cour supérieure provinciale toucherait 119 000 \$ et le juge en chef du Canada 153 680 \$—mais vous savez, ayant lu le projet de loi, que ce n'est pas cela que nous proposons: nous proposons en effet des augmentations inférieures à ce chiffre.

Deux ans se sont écoulées déjà depuis le dépôt du rapport Lang. Le précédent gouvernement ne l'a pas mis à exécution avant les élections du mois de juin dernier. Les magistrats ont été très déçus, bien entendu, que le gouvernement n'ait pas

[Texte]

naturally. Some may be disappointed with what we are proposing, but I think that what we are proposing is appropriate in face of the still tentative economic recovery and attempts to control the deficit.

[Traduction]

donné suite plus rapidement aux recommandations. Certains seront peut-être déçus de nos propositions, mais je pense que ce que nous proposons est approprié compte tenu des premiers balbutiements de la reprise économique et de nos efforts en vue de juguler le déficit.

• 1120

We have accepted the identification by the Lang commission of the year 1975 as the base year. The salaries we propose would restore the relativity which existed in that year between judicial salaries and the mid-point of the DM-3 category. That is the most senior category of the Public Service. In 1975, Mr. Chairman, the salary of a puisne judge of a provincial superior court was 88.3% of the mid-point of that category. By 1984, it had fallen to 78% and we propose restoring the 88.3% ratio of the judges' salary, a puisne judge in the superior court, as compared to the mid-point of the DM-3 category in the Civil Service. That will result in a salary of \$105,000 for a puisne judge and \$135,000 for the Chief Justice of Canada.

Now, these amounts are considerably short in comparison to those Mr. Lang recommended, roughly half of what was recommended, but we think generous in percentage terms. A puisne judge of a provincial superior court will receive an increase of 11.9% over his current salary, but he has already received an adjustment of 5.31% on April 1 of this year through the application of the indexing formula. The Chief Justice of Canada would receive an increase of 14.6% in addition to his increment, due to statutory increase. The judges of the county and district courts fare somewhat better because we have accepted the recommendation that there be a differential of \$5,000 only between their salaries and those of their counterparts on the superior courts. So they receive a 15% increase over current salaries.

We are proposing these increases because we think it is necessary if we are to maintain a first-class judiciary in this country. We have to compare these salaries to what such individuals can make in practice. We have to keep in mind the fact that the average age of our judiciary is decreasing and they are being appointed to the bench often with families still growing up, going to university, with all the expense that is included in those responsibilities. And of course, Mr. Chairman, we are recognizing the fact that they have an enhanced role as a result of the coming into being of the Charter of Rights and Freedoms. So we need first-class men and women on the bench.

We need to attract top lawyers from our leading law firms and we need to attract younger men and women who, when they go to the bench at an earlier age, do not have the fall-back of substantial personal savings as might be the case in later years. We want to ensure that the salaries are kept reasonably current with current trends.

Nous avons accepté la recommandation de la Commission Lang qui préconisait l'année 1975 comme année de base. Les traitements que nous proposons rétabliraient le caractère relatif qui existait cette année-là entre les traitements des juges et le traitement médian de la catégorie DM-3, la plus élevée dans la Fonction publique. En 1975, monsieur le président, le traitement d'un juge puîné d'une cour supérieure provinciale s'établissait à 88.3 p. 100 du point médian de cette catégorie. En 1984, il ne représentait plus que 78 p. 100 de ce point de référence, et nous nous proposons de rétablir le pourcentage de 88.3 p. 100 du traitement d'un juge puîné d'une cour supérieure par rapport au point médian de l'échelle de traitement des DM-3 dans la Fonction publique. Ainsi, un juge puîné toucherait 105,000 et le juge en chef du Canada 135,000\$.

Ces montants sont considérablement inférieurs à ceux qu'avait recommandé la Commission Lang, ils ne représentent grosso modo que la moitié environ de ce qui avait été recommandé, mais du point de vue des pourcentages ils sont à notre avis généreux. Un juge puîné d'une cour supérieure provinciale bénéficierait ainsi d'une augmentation de 11.9 p. 100 par rapport à son traitement actuel, mais ce traitement a déjà été relevé de 5.31 p. 100 le 1^{er} avril 1985 grâce à l'application de la formule d'indexation. Le Juge en chef du Canada verrait son traitement relevé de 14.6 p. 100 ou son augmentation statutaire. Les juges des cours de comté et de districts s'en tireront quant à eux un peu mieux puisque nous avons accepté la recommandation préconisant que la différence de traitement ne soit que de 5,000\$ entre les leurs et ceux de leurs homologues des cours supérieures. Ces juges bénéficieront donc d'une augmentation salariale de 15 p. 100.

Nous proposons ces augmentations parce qu'à notre avis elles s'imposent si nous voulons conserver une magistrature de tout premier rang au Canada. Nous devons en effet comparer ces salaires à ceux que leurs bénéficiaires pourraient obtenir dans le privé. Nous devons aussi nous rappeler que l'âge moyen de nos magistrats diminue sans cesse et que très souvent nos juges sont nommés au Banc de la Reine alors qu'ils ont encore charge de famille, avec toutes les dépenses que cela comporte. Il y a évidemment aussi, monsieur le président, le fait que le rôle de ces juges est de plus en plus important depuis l'entrée en vigueur de la Charte des droits et libertés. Il nous faut donc des juges, hommes et femmes, de toute première qualité.

Nous devons aller chercher dans les principaux cabinets juridiques les meilleurs avocats, des jeunes gens et des jeunes femmes qui, lorsqu'ils sont nommés très jeunes, n'ont pas encore pu réaliser les épargnes qu'ils auraient pu faire quelques années plus tard. Nous voulons faire en sorte que leur traitement soit plus ou moins conforme aux tendances actuelles.

[Text]

Mr. Chairman, we have to appoint another statutory commission in six months' time, next year. At that time, we are going to ask that commission to pay special attention to the question of pensions, because we have not dealt in this legislation with recommendations that the Lang commission made with respect to pensions. There are several reasons for that, one being that we are reviewing the Public Service pension plans now and the pension plan of members and so on, and the judges' pension plan has to be looked at as well. Secondly, there is a matter before the courts now, the case of Beauregard v. The Queen, that deals with the question of judges' pensions and the peculiar situation we have where certain judges appointed after February of 1975 contribute 7% of their salaries toward pension, while judges appointed before that period contribute only 1.5% of their salaries toward pension and receive exactly the same pension benefits. So that is before the Supreme Court of Canada.

The argument has been heard and we will have a decision from the Supreme Court of Canada on the question of judicial pensions some time in the next several months. So that is why we are not dealing with it now and we will ask the next commission to consider the question.

• 1125

As you know—I will not go into the detail—there are several judicial allowances that are adjusted by this bill. These are the representation allowances, which apply to senior members of the judiciary, chiefly chief justices, to help meet their expenses in hospitality and travel when they incur them on behalf of the court. We are making a change there so they could also cover the expenses of their spouses. That has not been permissible so far, but I think in this day and age it is very important that the spouse be able to travel with her husband or the male spouse with his wife. Then the conference allowance is being increased, as you will see from the bill, and a removal allowance extended to retiring judges of the Supreme Court of the Yukon and the Northwest Territories.

Mr. Chairman, those are the main features of the bill. I will be pleased to try to answer any questions members might have.

I have with me, from the department, Madeleine Basta, Senior Counsel in the Constitutional and International Law Section, and David Paget, Senior Legal Adviser in the Public Law Section. I think the Commissioner of Judicial Affairs is here if there are any questions we cannot answer.

I might, just in ending, point out that at the moment we are at an historically low level in judicial appointments. We only have six actual vacancies in the country. As a matter of fact, we have appointed five new judges this week, including the first woman judge ever appointed by the federal government in

[Translation]

Monsieur le président, dans six mois, l'an prochain donc, nous allons devoir nommer une autre commission statutaire. A ce moment-là, nous allons lui demander de se pencher tout particulièrement sur la question des pensions, étant donné que nous ne l'avons pas abordée dans ce projet de loi-ci, nous n'avons rien fait à l'endroit des recommandations de la Commission Lang en matière de pensions, et ce pour plusieurs raisons: il y a notamment le fait que nous analysons actuellement les régimes de pensions de la Fonction publique ainsi que celui des députés, et que nous devons également nous pencher sur le régime de pensions des juges. En second lieu, les tribunaux sont actuellement saisis d'une affaire pertinente, la cause Beauregard v. la Reine, portant précisément sur la question des pensions des juges et sur le fait, assez particulier, que certains juges nommés après février 1975 versent 7 p. 100 de leur traitement à leur fonds de pension alors que leurs homologues nommés avant cette date ne versent que 1.5 p. 100 de leur rémunération, alors que les uns comme les autres touchent exactement la même pension de retraite. La cause est donc actuellement devant la Cour suprême du Canada.

Les plaidoiries ont été entendues et la Cour suprême du Canada rendra son verdict dans les mois à venir. C'est donc la raison pour laquelle nous avons préféré ne rien faire à ce sujet pour l'instant et nous demanderons ainsi à la prochaine Commission de se pencher sur la question.

Comme vous le savez—and je n'entrerai pas dans les détails—le projet de loi modifie également un certain nombre d'indemnités accordées aux juges. Il s'agit des frais de représentation qui peuvent être réclamés par les principaux membres de la magistrature, surtout les juges en chef, pour leur permettre de recevoir et de se déplacer dans l'exercice de leurs fonctions officielles. Nous allons donc apporter des modifications à ces dispositions de manière à couvrir également les frais de leur conjoint. Jusqu'à présent, la chose n'était pas possible, mais je pense qu'à notre époque, il est très important que les conjoints puissent accompagner leur mari ou leur épouse en déplacement. Nous avons également relevé l'indemnité relative aux conférences, vous le constaterez à la lecture du projet de loi, ainsi que l'allocation de transfert accordée aux juges de la cour Suprême du Yukon et de Territoires du Nord-ouest qui prennent leur retraite.

Voilà, donc monsieur le président, les principales caractéristiques du projet de loi et je vais maintenant m'efforcer de répondre aux questions de députés.

Je suis accompagné aujourd'hui de mes collaborateurs ministériels, Madeleine Basta qui est la première légiste de notre section du droit constitutionnel et international et David Paget, premier conseiller juridique de la section du droit public. Je pense que le commissaire des affaires de la magistrature et également dans cette salle pour nous prêter main forte.

Pour conclure, je pourrais vous signaler que pour l'instant le nombre de nominations à la magistrature n'a jamais été aussi bas. Nous n'avons en effet, dans tout le Canada, que six postes à pourvoir. Nous venons d'ailleurs tout juste de nommer cinq nouveaux juges cette semaine, y compris la première femme à

[Texte]

New Brunswick. So New Brunswick now has its first woman superior judge. So there are only six vacancies at the moment in the judiciary.

As far as numbers are concerned—you might just be interested in having the numbers—as of October 29 we have 798 federal judges, 43 of whom are women. We have a 16% increase in women—Mr. Robinson will be interested in this—since we assumed responsibility for the administration of the affairs of the Government of Canada.

The rest I will leave to see what your members are interested in and what questions they might have.

The Chairman: Thank you very much, Mr. Minister. It was a very excellent, concise statement, and we appreciate that.

Mr. Berger.

Mr. Berger: The Minister says there are only six vacancies at the present time in Canada. I had a particular concern raised by a constituent in the past year or so who was waiting for an appeal. She had won an appeal before the Unemployment Insurance Commission—and he may not have the facts to answer this question here today . . . Appeals of decisions by the Unemployment Insurance Commission are heard by judge umpires, and these judge umpires I believe are trial judges of the Federal Court of Canada. Last year there was a lack of bilingual judges of the Federal Court of Canada until the former Prime Minister, in his great wisdom, decided to fill a number of these vacancies before the election.

[Traduction]

être nommée à la magistrature du Nouveau-Brunswick par le gouvernement fédéral. Le Nouveau-Brunswick a donc maintenant pour la première fois une femme à un poste de juge supérieur. Il ne nous reste donc plus que six poste à pourvoir dans la magistrature.

Pour parler chiffres—la chose vous intéressera peut-être—au 29 octobre nous avions 798 juges fédéraux, dont 43 femmes. Le nombre de femmes a augmenté de 16 p. 100—cela intéressera M. Robinson—depuis que nous avons pris en charge les affaires du pays.

Je n'en dirai pas plus long, attendons de voir quels sont les domaines qui intéressent les députés et de répondre à leurs questions.

Le président: Merci beaucoup, monsieur le ministre, vous nous avez présenté un exposé excellent, très précis, et nous vous en savons gré.

Monsieur Berger.

M. Berger: Le ministre vient de nous dire qu'il n'y avait que six postes à pourvoir actuellement au sein de la magistrature. Une de mes électrices m'a écrit il y a environ un an pour me dire qu'elle attendait de pouvoir être entendue en appel. Elle avait gagné un appel interjeté devant la Commission de l'assurance-chômage—le ministre n'a peut-être pas tous les éléments qui lui permettront de répondre à cette question aujourd'hui . . . Les appels des décisions rendues par la Commission d'assurance-chômage sont entendus des juges-arbitres, qui sont je crois des juges de première instance de la Cour fédérale du Canada. L'an dernier, la cour fédérale du Canada manquait de juges bilingues, et cette situation persistait jusqu'à ce que notre ancien premier ministre, dans sa grande sagesse, décide de pourvoir un certain nombre de ces postes avant les élections.

• 1130

In any event, there was a tremendous backlog and this person was deprived of unemployment insurance payments for a lengthy period of time, for over a year. There was a backlog of many hundreds of cases waiting to be heard by judge umpires. My question to the Minister is whether or not this particular backlog has been cleared up. I have not had the opportunity to check into it lately.

Mr. Crosbie: I will have to check on the backlog, but the recent amendments to legislation that was passed earlier this year by Parliament provided for one additional position on the Federal Court of Appeal and two additional positions on the Federal Court Trial Division. Of those three positions, two had to be members of the Bar of Quebec. Today we have appointed three; these three positions have now been filled.

I am pleased to be able to say that we have appointed to the Trial Division of the Federal Court the first Newfoundland appointee. We have a brilliant bar in Newfoundland, Mr. Chairman; we do not like to see them leaving Newfoundland to go elsewhere, but in any event we are sacrificing Mr. Leonard Martin of Cornerbrook, recently counsel to the Ocean Ranger

Quo qu'il en soit, il y avait énormément de dossiers en retard et la personne en question n'avait pas pu toucher l'assurance-chômage pendant très longtemps, pendant plus d'un an. Il y avait des centaines de cas en attente d'appel devant les juges-arbitres. J'aimerais donc que le ministre me dise si ce retard a été comblé car je n'ai pas pu vérifier dernièrement.

M. Crosbie: À propos des retard, je vais devoir vérifier, mais les amendements législatifs adoptés cette année-ci par le Parlement prévoient précisément l'ouverture d'un nouveau poste à la Cour d'appel fédérale et l'ouverture de deux nouveaux postes à la Division de première instance de la Cour fédérale. Deux de ces postes devaient être confiés à des membres du Barreau du Québec. Aujourd'hui, nous en avons nommé trois et ces trois postes vacants ont donc été comblés.

Je suis heureux d'ailleurs de pouvoir vous dire que nous avons nommé à la Division de première instance de la Cour fédérale notre premier juge de Terre-Neuve. Nous avons à Terre-Neuve un Barreau très brillant, monsieur le président, et nous n'aimons guère en exporter les membres, mais quoi qu'il en soit nous avons sacrifié M. Leonard Martin de Cornerbrook

[Text]

commission. He has accepted appointment to the Trial Division of the Federal Court of Canada. And there are two appointees from Quebec, Mr. Max Teitelbaum and... The other I have forgotten. Mr. Vandor has the name of our other appointee.

So those three positions have been filled, and this should help in the problem you mention there. But I will have to check to see whether there is still a backlog on unemployment insurance appeals. The other appointee was Mr. Bertrand Lacombe, from Montreal I believe. So those three positions are now filled and this should be a help.

The Chairman: Mr. Robinson.

Mr. Robinson: Thank you, Mr. Chairman. I would like to welcome the Minister back before this particular committee. We always look forward to his presence before any committee of the House.

Just following up on the Minister's last announcement, could the Minister enlighten us as to whether or not the appointee from Newfoundland had been politically active in the Conservative Party?

Mr. Crosbie: I regret, Mr. Chairman, to report that he had not.

Mr. Robinson: He had not.

Mr. Crosbie: As you know, these things do not matter to me. They are of no consequence to me. I just happen to know because Newfoundland is small enough to know. I would never have inquired.

Mr. Robinson: Mr. Chairman, one of the reasons I asked that question is because it was indicated in the report that was prepared by the Canadian Bar Association committee on the appointment of judges that in fact in the Province of Newfoundland political favouritism has been a significant although not a dominant consideration, as well as in Alberta, Manitoba and Ontario, and that in New Brunswick, Nova Scotia, Prince Edward Island and Saskatchewan political favouritism has been a dominant consideration in the appointment of judges by the federal government and that in fact most appointees have been active supporters of the party in power.

I would like to ask the Minister, since we are dealing with a bill here that relates to judicial compensation and the Minister has referred to the record of appointments of his government to date, what early action he intends to take with respect to the very serious criticisms made by the Canadian Bar Association as to the current appointment process.

Mr. Crosbie: I do not think the Canadian Bar Association made very serious criticisms of the process. In their report they suggested that the process could be improved, and I am certainly a believer in that; I think the process can be improved. As a matter of fact, the Prime Minister has directed me or requested me to review the process in light of the Canadian Bar Association's report generally; I am not going to restrict myself to their report, but their report will certainly be

[Translation]

qui a d'ailleurs tout dernièrement été le conseiller juridique de la Commission d'enquête sur l'Ocean Ranger. Il a accepté ce poste à la Division de première instance de la Cour fédérale du Canada. Nous avons également nommé deux avocats du Québec, M. Max Teitelbaum et... j'ai oublié le nom de l'autre. M. Vandor pourrait vous le donner.

Ces trois postes ont donc été comblés, ce qui devrait aider à résoudre votre problème. Je vais de toute façon devoir vérifier si le rôle des appels en matière d'assurance-chômage est toujours encombré. L'autre personne en question est M. Bertrand Lacombe de Montréal, je crois. Ces trois postes ont donc été comblés, ce qui devrait améliorer les choses.

Le président: Monsieur Robinson.

M. Robinson: Merci, monsieur le président. J'aimerais une nouvelle fois souhaiter la bienvenue au ministre à notre Comité. Nous sommes toujours très heureux de le recevoir en comité.

Pour en revenir à ce que vient d'annoncer le ministre, celui-ci pourrait-il nous dire si le juge de Terre-Neuve était un militant du Parti conservateur?

M. Crosbie: Je le déplore, monsieur le président, mais non.

Mr. Robinson: Non.

M. Crosbie: Comme vous le savez, c'est quelque chose qui m'importe peu. Cela n'a aucune importance pour moi. Mais quoi qu'il en soit, je le sais, parce que Terre-Neuve n'est pas très grande, mais je ne me serais jamais posé la question.

M. Robinson: Monsieur le président, si j'ai posé cette question c'est parce que le rapport du Comité de l'Association du barreau canadien sur la nomination des juges signale de fait qu'à Terre-Neuve, le favoritisme politique a toujours été un facteur important, quoique non déterminant, comme d'ailleurs en Alberta, au Manitoba et en Ontario, et qu'au Nouveau-Brunswick, en Nouvelle-Écosse, à l'Île-du-Prince-Édouard et en Saskatchewan, ce même favoritisme politique a toujours été un facteur dominant pour la nomination des juges par le gouvernement fédéral, à tel point que la plupart des personnes nommées étaient des militants ou des sympathisants du parti au pouvoir.

J'aimerais donc demander au ministre, puisque nous traitons ici d'un projet de loi portant sur l'indemnisation des magistrats et puisque le ministre nous a parlé à cette occasion des nominations effectuées jusqu'à présent par son gouvernement, ce qu'il entend faire dans l'immédiat pour répondre à ces critiques très graves formulées par l'Association du barreau canadien.

Mr. Crosbie: Je ne crois pas que l'Association du barreau canadien ait vraiment critiqué cette procédure. Son rapport préconisait une amélioration, et j'y souscris volontiers. En fait le Premier ministre m'a chargé de revoir la procédure à la lumière de ce rapport. Je n'ai pas l'intention de me limiter à ses recommandations, mais j'en tiendrai compte. Durant les prochains mois je consulterai donc les procureurs généraux et la magistrature des provinces ainsi que les autres intéressés

[Texte]

considered as well. So over the next several months I will be reviewing and discussing with provincial attorneys general and members of the judiciary and other interested parties what changes they think will be helpful. But the principle will remain, however, that judicial appointments in section 96 courts will be made by the Government of Canada. That is our responsibility. It is my responsibility to recommend appointments to the Cabinet, or the Prime Minister under Orders in Council in practice recommends the appointment of chief justices and associate chief justices, while I recommend all others. When I say I, I mean the Minister of Justice and the Attorney General. So that responsibility will remain ours. That will certainly be the principle.

• 1135

We want methods in place that will ensure that everyone gets considered who should be considered. There is no doubt the process can be improved. Of course, the major issue is to ensure that first-class people are appointed—men and women of ability. And I think the Canadian Bar Association's report indicated that we have a very able bench.

Mr. Robinson: Mr. Chairman, in fact the Canadian Bar Association report stated, and I am quoting from the report:

The present system of selection of appointments is overly dominated by political considerations and that in most provinces politics plays too important a part in selecting candidates for the Bench, in some provinces to the point of abusing the concept of partisanship.

So there is a problem.

I think it is a serious problem when the Canadian Bar Association suggests that there is widespread public cynicism about the process of judicial appointments, which is what they say. And they also say there is a widespread public perception that judges are chosen primarily for political reasons. So there is a problem, a serious problem, in the present system of appointment of judges. There is the Canadian Bar Association committee which vets these appointments, but even they admit that they operate largely on the basis of hearsay, telephone conversations, and so on.

This is an urgent priority, I would suggest, Mr. Chairman, to the Minister, and I wonder if the Minister could give some indication of when he intends to respond to this very serious report by the Canadian Bar Association?

Mr. Crosbie: I do not want the hon. member to get—

Mr. Speyer: On a point of order, Mr. Chairman. Mr. Robinson, this has not even been debated by the Canadian Bar. It is scheduled to be debated in February to see whether or not the Canadian Bar . . .

Mr. Robinson: That is not a point of order.

[Traduction]

afin de déterminer les modifications qui leur paraissent utiles. Mais le principe demeurera, les nominations à la magistrature, pour les tribunaux relevant de l'article 96 seront toujours faites par le gouvernement du Canada car c'est notre responsabilité. J'ai la responsabilité de recommander des nominations au Cabinet, le Premier ministre, recommande lui dans la pratique, par décret du conseil, les nominations aux postes de juges en chef et de juges en chef adjoints alors que moi je recommande toutes les autres nominations. Lorsque je parle de moi, j'entends évidemment le ministre de la Justice et le procureur général. Cette responsabilité nous restera donc et le principe demeurera.

Nous voulons toutefois une méthode qui nous permette de prendre en considération tous ceux qui méritent de l'être. Il est évident que le processus peut être amélioré. Mais le problème le plus important reste le fait qu'il nous faut nommer des gens de très haut calibre, des gens très compétents des deux sexes et je dirais que le rapport de l'Association du barreau nous a confirmé que nous avions une magistrature extrêmement compétente.

M. Robinson: Monsieur le président, l'Association du barreau dit, dans son rapport, et je le cite textuellement:

Le système de sélection actuel est dominé à l'excès par des considérations d'ordre politique et, dans la plupart des provinces, la politique joue un rôle beaucoup trop important du point de vue de la sélection des candidats à la magistrature, à tel point même que dans certaines provinces la notion de militantisme politique est poussée à l'excès.

Il y a donc un problème.

A mon avis donc il doit y avoir un problème grave pour que l'Association du barreau canadien nous dise que la population est généralement très sceptique quant à l'équité du processus de nomination à la magistrature. Le rapport dit également que la population estime en général que les juges sont nommés surtout pour des raisons politiques. Nous avons donc un problème, un problème grave, à ce niveau-là. C'est le comité de l'Association du barreau qui examine ces nominations, mais même l'Association reconnaît qu'elle procède surtout par ouï-dire, par entretiens téléphoniques et ainsi de suite.

La priorité est donc là, monsieur le président, et peut-être le Ministre pourrait-il nous donner une idée de ce qu'il entend faire, et quand il entend le faire, en réponse à ce rapport très alarmant de l'Association?

M. Crosbie: Je ne voudrais pas que le député ait l'impression . . .

Mr. Speyer: Un rappel au Règlement, monsieur le président. Monsieur Robinson, la question n'a même pas encore été discutée par le Barreau: elle est en effet à l'ordre du jour de sa réunion de février et c'est à ce moment-là que l'Association du barreau . . .

Mr. Robinson: Cela n'a rien à voir avec un rappel au Règlement.

[Text]

Mr. Crosbie: Mr. Chairman, I do not want the hon. gentleman to get unduly alarmed. This is a system that has been in effect in Canada since 1867. Believe me, there is no emergency. We are making first-class appointments; we are consulting widely; we are consulting with the Attorneys General; we are consulting with the Chief Justices; we are consulting with the law societies; we are consulting with the Canadian Bar Association before appointments are made.

There is no abuse of the process. The process has been abused, and I will not go into the details. We all know that last year it was abused to some extent. I am not talking about the ability of the appointees. And the Canadian Bar Association itself, as Mr. Speyer has mentioned, has not adopted that report yet. They are going to debate it at the mid-winter meeting. I will be attending myself. The mid-winter meeting by the way is in St. John's, Newfoundland.

Mr. Robinson: Not in Barbados?

Mr. Crosbie: Not in Barbados this year. It is a better climate this year.

When we are considering judicial appointments, there are many, many aspects to the word "political". Someone can be appointed for political reasons, and you are suggesting in the sense of partisan that he belongs to the same party as the government, but there are other political considerations as well. We had to avoid "cronyism". I do not see any virtue in giving just some small little group—unelected—the power to decide who is to be appointed to the Bench or who is not, or some judicial person the authority or power to do that. The right system is the system we have now. We want to ensure, first, that political considerations are not the most important considerations; secondly, that the people appointed have ability, and that we look as widely as possible to increase the number of women appointed. We want also to watch the multicultural and ethnic background, get as wide a variety of people as we can appointed to the Bench. These are the objectives.

Mr. Robinson: Did you say the right system is the system we have now?

• 1140

Mr. Crosbie: Yes. This is the right system. The government is responsible for appointing judges. That is the way it is, and should remain and must remain. We are elected . . .

Mr. Robinson: So it is best to reject the suggestions . . .

Mr. Crosbie: —we are elected, we are responsible to the people, we will stand or fall by the appointments that we make. This is the right system.

[Translation]

M. Crosbie: Monsieur le président, je ne voudrais pas que le député s'inquiète inutilement. Nous avons un système qui existe depuis 1867. Croyez-moi, il n'y a pas péril en la demeure. Les gens que nous nommons sont de très haut calibre; nos consultations sont très nombreuses: nous consultons les procureurs généraux, nous consultons les juges en chef, nous consultons les associations d'avocats ainsi que l'Association du barreau canadien avant de procéder à une nomination quelle qu'elle soit.

Il n'y a donc pas d'abus actuellement. Il y a eu des abus, mais je n'entrai pas dans les détails. Nous savons tous que l'an dernier il y a eu certains abus, et je ne mets pas en doute ici la compétence des personnes ainsi nommées. L'Association du barreau canadien, M. Speyer l'a dit lui-même, n'a pas encore adopté le rapport en question. Ce rapport va être discuté à l'occasion de l'assemblée du barreau qui se tiendra au milieu de l'hiver, et je serai moi-même là. Cette assemblée, soit dit en passant, aura lieu à St-Jean de Terre-Neuve.

M. Robinson: Pas à la Barbade?

M. Crosbie: Pas cette année-ci car le climat sera meilleur cette année-ci.

Lorsque nous étudions le cas de nominations à la magistrature, il est évident que le mot «politique» a plusieurs connotations. On peut fort bien nommer quelqu'un pour des raisons politiques, et selon votre acceptation c'est le cas de gens qui appartiennent au parti au pouvoir, mais il y a également d'autres considérations d'ordre politique. Nous avons dû éviter de céder au copinage. En revanche, je ne vois pas l'intérêt d'accorder à un petit groupe de gens qui ne sont même pas élus le pouvoir de décider qui doit ou ne doit pas être nommé au Banc de la reine, ou de l'accorder à un membre de la magistrature. Le système actuel est le bon système et nous voulons avant tout faire en sorte que les considérations d'ordre politique ne soient pas les considérations dominantes. En second lieu, nous voulons faire en sorte que les gens que nous nommons aient les compétences voulues et nous déployons tous les efforts possibles pour augmenter le nombre de femmes accédant à la magistrature. Nous voulons également tenir compte des origines ethniques et multiculturelles et avoir ainsi à la magistrature une panachage aussi représentatif que possible. Voilà donc les objectifs.

M. Robinson: Avez-vous bien dit que le système actuel était le bon système?

M. Crosbie: En effet, c'est le bon système. C'est le gouvernement qui a la responsabilité de nommer les juges. C'est ainsi, et cela doit rester ainsi. Nous sommes élus . . .

M. Robinson: Il est donc préférable de rejeter la suggestion . . .

M. Crosbie: . . . nous sommes élus, nous sommes responsables devant la population, et les nominations que nous effectuons décideront de notre sort. C'est le bon système.

[Texte]

Mr. Robinson: So the Minister rejects the suggestion the Canadian Bar Association to change that system.

Mr. Crosbie: No, no. I said the process, however, can be improved, and I intend to recommend measures to the government that will improve it. But the system is right. The elected government of this country appoints members of the judiciary and that is the right system.

Mr. Robinson: When does the Minister intend to report back on this question to the Prime Minister? What sort of time line is he working on?

Mr. Crosbie: Certainly during 1986.

Mr. Robinson: During 1986.

Mr. Chairman, in the Lang report on judicial compensation, it is indicated that for many judges, particularly those in the large urban areas and in areas with a high cost of living, cashflow is an increasing problem. I am sure we all shed a tear for those judges who are struggling to survive and are finding cashflow problems, when their salaries start at \$86,900 a year and go up from there, at the present level. Does the Minister agree with the suggestion that has been made by the Lang commission that cashflow is an increasing problem for the federally appointed judges?

Mr. Crosbie: Yes, I think that is an accurate statement. We have to compare the situation of judges to the practice of law and how well lawyers do. What they are used to. We cannot expect people to go on the bench if their standard of living is going to decline or decrease, or if they are going to find it difficult to send their children on to university or whatever.

In view of the fact that the age of appointees has been decreasing, this is certainly a problem. Probably the Lang commission was referring to the tax consequences as well. As you know, a person appointed during the year ...

Mr. Robinson: I did not think we were dealing with that issue here.

Mr. Crosbie: —that gives them a cashflow problem as well; that has to be kept in mind. So yes, these are our considerations. Judges are not going to accept appointment if they think their standard of living is going to decline or they are not going to be able to properly look after their families, or whatever. It is important.

Mr. Robinson: Mr. Chairman, the suggestion that there are cashflow problems, when you are making \$90 thousand a year, I think rings a little hollow in the ears of those who are struggling to get by on substandard levels of welfare and single parents in this country. I am not suggesting that judges should be making those levels of income but I think if we do have additional resources as a government, the government should be looking at increasing the level of compensation of the poorest in our society instead of those at the top of the economic scale.

The Chairman: Could we stay on the bill, please.

[Traduction]

M. Robinson: Le Ministre rejette donc la possibilité de changer le système comme le recommande l'Association du barreau canadien.

M. Crosbie: Pas du tout. J'ai dit que le processus pouvait être amélioré et j'ai l'intention d'ailleurs de recommander au gouvernement des mesures dans ce sens. Mais le système est bon. Le gouvernement élu de notre pays nomme les membres de la magistrature et c'est le bon système.

M. Robinson: Quand le Ministre a-t-il l'intention de faire rapport de la question au Premier ministre? Quel est son échéancier?

M. Crosbie: Nous le ferons sûrement en 1986.

M. Robinson: En 1986.

Monsieur le président, le rapport Lang sur l'indemnisation de la magistrature indique que, pour bien des juges, surtout ceux qui vivent dans les principaux centres urbains et là où le coût de la vie est élevé, l'argent est un problème de plus en plus important. Je suis sûr que nous versons tous un pleur pour ces pauvres juges qui grattent pour pouvoir survivre et qui ont des problèmes d'argent même si leur traitement annuel de départ de 86,900\$ dans l'état actuel des choses. Le Ministre accepte-t-il, comme l'a dit la commission Lang, le fait que, pour les juges nommés par le gouvernement fédéral, les problèmes d'argent sont de plus en plus importants?

M. Crosbie: Effectivement, je pense que c'est effectivement le cas. Nous devons comparer le cas des juges à celui des avocats. Nous devons tenir compte de ce qu'ils gagnaient auparavant comme avocats. Nous ne pouvons pas espérer attirer des gens à la magistrature si nous les contraignons ainsi à réduire leur niveau de vie, si en acceptant un poste ils auront du mal à envoyer leurs enfants à l'université.

Étant donné que les juges sont de plus en plus jeunes, c'est un problème. La commission Lang pensait probablement aussi aux conséquences fiscales. Comme vous le savez, quelqu'un qui est nommé pendant l'année ...

M. Robinson: Je ne pense que c'est de cela qu'il est question ici.

M. Crosbie: ... cela crée également un problème d'argent et il faut s'en souvenir. De sorte que oui, c'est à cela que nous pensons. Personne n'acceptera une nomination à la magistrature si cela signifie une diminution de son niveau de vie, cela signifie qu'il ne pourra plus donner à sa famille ce dont elle a besoin et c'est dès lors un élément important.

M. Robinson: Monsieur le président, parler de problèmes d'argent pour quelqu'un qui gagne 90,000\$ par an doit sembler à mon avis un peu risible pour ceux qui se débattent avec une indemnité notamment insuffisante de bien-être social, pour les gens qui élèvent une famille tout seuls. Je ne veux pas dire de là que les juges doivent connaître le même genre de problèmes, mais à mon avis si le gouvernement a de l'argent à distribuer, il devrait plutôt envisager d'en donner davantage aux plus pauvres et non pas aux mieux nantis de l'échelle économique.

Le président: Pourrions-nous nous en tenir au projet de loi, s'il vous plaît?

[Text]

Mr. Robinson: I was dealing with judicial compensation, Mr. Chairman.

The Chairman: You were not, when you just finished.

Mr. Robinson: Mr. Chairman, the Minister also made reference to the question of pensions, and in the Lang commission on judicial compensation, it was recommended that a judge, with no final qualification for retirement, should be entitled to a partial annuity after completing 10 years of service on the bench. The present requirement is, I believe, 15 years for an annuity. That recommendation was also made by Louis Philippe de Grandpré in his report to the government.

I appreciate that the Minister has suggested that the question of pensions will be examined by a future commission, but could the Minister indicate his disposition on that question? The current provisions have caused hardship in at least one case, to which I have drawn the attention of the Minister, that is, the case of former Mr. Justice Thomas Berger. Is the Minister prepared to consider making any changes in this important area, retroactive to cover that situation?

Mr. Crosbie: I will deal with your pensions question first. We are going to ask the commission to be appointed in 1986 to pay special attention to the issue of pensions, but I am certainly inclined to the belief that there should be a change with respect to the question of partial pensions, particularly in view of the fact that the age of judges being appointed and so on is younger these days. If you appointed someone at the age of 40 then by the time they were 60 or 65 they may well have had enough of the bench or be burnt out, as they say, or may wish to go on to some other career.

• 1145

Yes, I think this would be a direction in which we should move. That is my own belief. But I think the Lang commission already recommended that and I would be surprised if the next commission does not have recommendations on it.

To come back to the question of salaries, do not forget that it is not judges alone. As I mentioned in my introductory remarks, a puisne judge on the provincial superior court would now be in a position where he would receive, I think, 86% of what a deputy minister at the mid-point of the DM-3 scale receives. So it is not just judges who are receiving high remuneration in comparison to many people in the rest of society. It is top public servants ...

If we want to look at what the President of the CN obtains we will find that he is paid much more than a judge. Surely the Chief Justice of the Supreme Court of Canada, who under this bill is going to receive \$135,000 a year ... Who could argue against that? Is he not someone more important in his duty to this country than the President of CN or the President of CP or a deputy minister or whoever receives the highest salary in the public service?

[Translation]

M. Robinson: Mais je parlais du traitement des juges, monsieur le président.

Le président: Pas du tout, du moins pas à la fin de votre intervention.

M. Robinson: Monsieur le président, le Ministre a également parlé des pensions et la commission Lang recommandait à ce sujet qu'un juge n'ayant pas droit à la retraite puisse néanmoins toucher une rente partielle après dix années passées à la magistrature. À l'heure actuelle, la loi exige quinze années de service. C'est une recommandation qui a également été faite par Louis Philippe de Grandpré dans le rapport qu'il a présenté au gouvernement.

Le Ministre a dit, je le sais, que la question des pensions serait confiée à la nouvelle commission, mais pourrait-il nous dire ce qu'il en pense? Les dispositions actuelles ont déjà dans un cas au moins posé des problèmes, et j'ai d'ailleurs attiré l'attention du Ministre sur ce point, en l'occurrence dans le cas de l'ex-juge Thomas Berger. Le Ministre est-il disposé à envisager des changements dans ce domaine important, des changements rétroactifs afin précisément de remédier à ce problème?

M. Crosbie: Je vais commencer par répondre à la question des pensions. Nous allons demander à la commission qui va être instituée en 1986 de prêter une attention toute particulière à la question des pensions, mais personnellement je suis porté à croire qu'il faudrait effectivement modifier les dispositions relatives aux pensions partielles, surtout compte tenu du fait que l'âge moyen des juges récemment nommés diminue de plus en plus. Si nous nommons quelqu'un qui a 40 ans, au moment où il arrive à 60 ou à 65 ans, il est probablement éprouvé par ses fonctions, peut-être veut-il à ce moment-là commencer une nouvelle carrière.

Oui, je pense qu'effectivement c'est une chose que nous devrions envisager, du moins c'est ce que je crois. Je pense toutefois que la Commission Lang l'avait déjà recommandé et je serais étonné que la prochaine commission n'ait pas à son tour une recommandation à faire à ce sujet.

Pour en revenir à la question des traitements, n'oubliez pas que nous ne parlons pas seulement des juges. Comme je le disais dans mon introduction, le juge puîné d'une cour supérieure provinciale toucherait désormais je crois 86 p. 100 du traitement moyen d'un sous-ministre placé DM-3. Il n'y a donc pas que les juges qui touchent des traitements élevés par rapport au reste de la population. Il y a les hauts fonctionnaires ...

Si nous pensons à ce que touche le président du CN, il est évident qu'il est beaucoup mieux rénuméré qu'un juge. Le juge en chef de la Cour suprême du Canada, qui va grâce à ce projet de loi toucher 135,000\$ par an ... Qui y trouverait à redire? N'est-il pas plus important pour le pays que le président du CN ou le président du CP, n'est-il pas plus important qu'un sous-ministre ou qu'un haut fonctionnaire qui est mieux payé que lui?

[Texte]

Everything is in comparison. If you are going to ask a person to be Chief Justice of the Supreme Court of Canada then he has to be a top-notch person. Then you have to remember that this person can probably make \$200,000 or \$300,000 a year if he or she practises law. That has to be a consideration.

Mr. Robinson: Could you come back to the question on pensions?

Mr. Crosbie: As far as judges are concerned, we are not just concerned with 700 judges; we are concerned with having 780 judges who are relatively happy in the security and the pay they are receiving and can decide these many important issues that are going to come before them knowing that they are first-class people and that they are not concerned and worried about their financial situation.

In addition to these 780 judges we are trying to be just and reasonable about, knowing that we can be attacked in a cheap way politically because it is not popular with anyone to see salaries paid of \$105,000 a year or whatever, there are 86,000, as I recall it, widowed spouses whose lot we improved through the spouses' allowance earlier in this Parliament. So we are not forgetting the ordinary Canadian either.

Mr. Robinson: What about the pension retroactivity question I raised?

Mr. Crosbie: Yes. If changes are recommended and accepted then I want to look at the question of retroactivity to see if it is possible to make it retroactive.

The Chairman: Could I remind the hon. member that this bill does not deal with pensions. Let us stick to the bill.

Mr. Robinson: I was just following up on the Minister's statement, Mr. Chairman. Thank you.

The Chairman: Mr. Thacker.

Mr. Thacker: I sat as part of this committee in the last Parliament, I guess as Mr. Robinson did, and we heard all of the evidence from the Lang commission. As I recall, the official position of the Liberal Party at that time was in favour of the Lang commission. Our party was in favour of the salary increases. Quite a number of our people had problems with respect to the pension question because that is the real dicey area in terms of what is right or wrong and there is a dimension there politically as well.

This bill restricts itself solely to salaries. They are some 50% lower now than what the Lang commission had recommended in 1983.

The government position is clear that we should put this bill through, and we are in favour of it. I suspect that Mr. Berger speaking for the Liberal Party would indicate that they are

[Traduction]

Tout est relatif. Si vous pressentez quelqu'un pour le poste de juge en chef de la Cour suprême du Canada, il faut que ce soit une personne tout à fait remarquable. N'oubliez pas non plus que la personne en question pourrait probablement gagner entre 200,000\$ et 300,000\$ par an en pratique privée. Cela également doit entrer en ligne de compte.

M. Robinson: Pourriez-vous en revenir à la question des pensions?

M. Crosbie: Pour ce qui est des juges, il n'y a pas que les 700 juges qui nous intéressent ici; nous voulons avoir 780 juges qui soient relativement heureux dans leurs fonctions, qui soient relativement satisfaits de leur traitement, des juges qui puissent trancher dans tous ces dossiers importants dont ils vont être saisis, il faut que ces gens soient de très haut niveau et il faut également qu'ils n'aient pas à se soucier de leurs problèmes financiers.

Outre ces 780 juges, nous essayons également d'être justes et raisonnables, sachant fort bien que nous sommes toujours à la merci d'un coup bas politique dans la mesure où personne ne voit d'un bon œil des salaires de 105,000\$ par an, ou plutôt de 86,000\$, si je me souviens bien, et je pense ici aux veufs et aux veuves dont nous avons déjà amélioré le sort cette année-ci en relevant leurs indemnités de conjoint survivant. Nous n'oublions pas non plus donc les Canadiens moyens.

M. Robinson: Et qu'en est-il de la rétroactivité?

M. Crosbie: En effet, si certains changements sont recommandés à ce sujet, si ces changements sont acceptés, je vais vouloir envisager cette question de la rétroactivité pour voir si la chose est possible.

Le président: J'aimerais rappeler au député que le projet de loi ne porte pas sur les pensions. Je préférerais que nous nous en tenions au projet de loi.

M. Robinson: Mes questions portaient simplement sur ce que nous a dit le ministre, monsieur le président, mais je vous remercie.

Le président: Monsieur Thacker.

M. Thacker: J'étais membre du Comité durant la dernière législature, monsieur le président, comme M. Robinson je crois, et nous avons abondamment entendu les représentants de la Commission Lang. Si je me souviens bien, à l'époque l'Opposition officielle était favorable aux recommandations de la Commission Lang. Notre parti était favorable au relèvement des traitements. Un certain nombre de nos membres s'inquiétaient toutefois de la question des pensions parce qu'il s'agit précisément du problème délicat de savoir ce qu'il convient de faire et ce qu'il ne convient pas de faire, sans même parler de la dimension politique de la chose.

Le projet de loi est donc exclusivement consacré aux traitements. Ces traitements sont actuellement inférieurs de 50 p. 100 à ceux que la Commission Lang avait recommandés en 1983.

La position ministérielle est claire, ce projet de loi doit être adopté, et nous sommes du même avis. J'imagine que M. Berger, parlant au nom du Parti libéral, aborderait dans le

[Text]

prepared to see it. Mr. Robinson has not indicated whether his party is in favour of the salary increases.

Mr. Robinson: I spoke against it on second reading.

Mr. Thacker: I wondered if there had been a change because I thought you might have indicated that today.

The question is whether it is the right time; it is a political judgment; the government is prepared to put the bill through and take whatever political heat the NDP thinks it can generate. There is never a right time. It is always a question of amounts.

• 1150

However, I would remind Mr. Robinson that I think his party should take a question of leadership, just as with Members of Parliament's salary. In the old days, when only the very rich could become Members of Parliament, there was a feeling that Parliament did not respond in an adequate way. By increasing the salaries of MPs, which are now over \$75,000, Mr. Chairman, plus all our perks, Members of Parliament are paid just as well as judges are. We believe that has been to the good of the nation. Bright, ordinary people without financial resources have been able to stand to become Members of Parliament.

It is the very same question with judges. The top brains can remain in private practice and can make gobs of money and perform a very good service in their community. But at this time in our constitutional history we need judges of the highest calibre, particularly in view of the new entrenched Charter of Rights and Freedoms.

I have been particularly pleased with the Minister's appointments because they have not been political appointments. We can document it in my own province of Alberta where there have been far more non-political people or people who are associated with the Liberal Party appointed.

Mr. Robinson: Mary Southin in British Columbia is certainly not a Liberal.

Mr. Thacker: Do you have a problem with her?

Mr. Robinson: No, but let us just be accurate. I mean, there have been a number of political appointments made.

Mr. Thacker: But they have been appointed by people who have good brains and who happen also to have been part of the Progressive Conservative party. However, I can name just as many, including some from my own riding, who are well-known Liberals.

The point is that we want to have the best brains on the bench. Mr. Turner had followed such a practice when he was the Minister of Justice in his day. No doubt it got out of track in the latter years of the Liberal party. The Minister of Justice, Hon. John Crosbie, has brought it right back, so we are appointing the best minds.

[Translation]

même sens. M. Robinson par contre ne nous a pas dit si son parti était favorable au relèvement des traitements.

M. Robinson: J'y ai marqué mon opposition en deuxième lecture.

M. Thacker: Je me demandais si vous n'aviez peut-être pas changé d'avis parce que j'avais eu l'impression que vous auriez pu nous le signaler aujourd'hui.

En fait, il s'agit de savoir si c'est le bon moment pour le faire, mais c'est une question de jugement politique. Le gouvernement est prêt à faire passer le projet de loi et à subir tous les coups politiques que le NPD pourrait, pense-t-il, lui asséner. Mais le moment le mieux choisi n'existe pas car tout est une question de chiffres.

Néanmoins, je tiens à rappeler à M. Robinson que son parti devrait prendre l'initiative tout comme il l'a fait en ce qui concerne la rémunération des députés. Par le passé, lorsque seuls les très riches pouvaient devenir députés, on avait l'impression que le Parlement ne réagissait pas comme il le devait. En augmentant la rémunération des députés, qui dépasse maintenant les 75,000\$, monsieur le président, sans compter tous les avantages, les députés gagnent aussi bien leur vie que les juges. Nous croyons que la nation en a retiré le plus grand bien. Des gens ordinaires, intelligents, sans ressources financières ont pu briguer un siège et devenir députés.

C'est exactement la même chose dans le cas des juges. Les plus intelligents peuvent demeurer dans la pratique privée et y gagner beaucoup d'argent tout en rendant de grands services dans leur milieu. Mais à cette époque de notre histoire constitutionnelle, il nous faut des juges du plus haut calibre, surtout à la lumière de la nouvelle charte des droits et libertés.

Les nominations du ministre m'ont particulièrement plu, car il ne s'agissait pas de nominations politiques. On le voit dans ma propre province, l'Alberta, où il y a eu un plus grand nombre de nominations non politiques ou de nominations de personnes associées au Parti libéral.

M. Robinson: Mary Southin, en Colombie-Britannique, n'est certainement pas une libérale.

M. Thacker: Est-ce que sa nomination vous déplaît?

M. Robinson: Non, mais soyons précis. Après tout, il y a eu plusieurs nominations politiques.

M. Thacker: Mais on a nommé des intelligences supérieures qui appartenaient également au parti progressiste-conservateur. Toutefois, je peux en nommer autant, y compris certaines personnes de ma propre circonscription qui sont des libéraux bien connus.

Le fait est que nous voulons avoir comme juge les meilleurs cervaux. Monsieur Turner avait adopté cette pratique lorsqu'il était ministre de la Justice. Il ne fait aucun doute qu'on s'en ait éloigné durant les dernières années du règne libéral. Le ministre de la Justice, l'honorable John Crosbie, a remis les choses dans le droit chemin, et nous nommons maintenant les meilleurs cervaux.

[Texte]

On this question, I think the NDP should be adopting a position of leadership and responsible public life. We want judges to be well paid.

Mr. Chairman, in view of the questions that have been asked by both members of the opposition, I think we are in a position to go straight away to clause by clause. You either agree with the increases or you do not, so I would ask that we proceed to clause by clause.

The Chairman: Mr. Robinson.

Mr. Robinson: Mr. Chairman, I had a couple of questions on the second round, but I do not know if there are any Tories who wanted to ...

The Chairman: Did you have questions?

Mrs. Collins: I just wanted to make a comment. I certainly fully support the bill. I recognize the very difficult role that judges play in our society and how reluctant some people are to take on such a role. Certainly, some of the judges I have known have become almost isolated in some ways. They can no longer do a lot of things because they are judges. I certainly think they deserve the kind of remuneration that is being proposed which, as the Minister said, is in line with other senior positions in the government.

I was particularly pleased to hear what he said about the increased appointment of women. Certainly, only about 5% of federal judges are women. I would like to see more. However, I do recognize that until recently there were not great numbers of women entering into the legal field. This obviously has changed in the past decade. I would expect that we can see some quite dramatic increases in the number of women in the coming decade, not just for the sake of having women on the bench but because, as in other fields, I think they do bring a particular background that is important in consideration of the work of judges. I would certainly like to see it increase.

I just wondered whether the Minister has any particular plans or particular process to seek out some of the younger women who are rising in the legal profession and to encourage them to prepare themselves for the time when appointments are made to the bench.

Mr. Crosbie: Yes, we have appointments to make. We are also contacting women's groups to ask them who they have to suggest. Of course, anyone is entitled to write to suggest nominees or to propose people for appointment. We are happy to put them on our list and check into their qualifications and so on. So we are making a special effort with respect to women. As you know, you have to have 10 years practice at the bar before you can be appointed. For example, the fine woman we have just appointed down in New Brunswick, if I remember correctly, is only 36 years of age, which is young for a judge. Many people think late 40s or 50s is about a good age because, you know, you can be on the bench until you are 75. But in order to appoint women, we have to appoint younger.

[Traduction]

A cet égard, je crois que le PND devrait faire preuve de leadership et d'un sens des responsabilités à l'égard de la vie publique. Nous voulons que les juges soient bien rémunérés.

Monsieur le président, vu les questions des deux partis d'opposition, je crois que nous sommes en mesure de passer directement à l'étude article par article. On est d'accord avec les augmentations ou on ne l'est pas, donc je demande que nous passions à l'étude article par article.

Le président: Monsieur Robinson.

M. Robinson: Monsieur le président, j'avais quelques questions pour le deuxième tour, mais je ne sais pas s'il y a des conservateurs qui souhaitent ...

Le président: Vous avez des questions?

Mme Collins: Je voulais simplement faire un commentaire. J'appuie tout à fait ce projet de loi. Je me rends compte que les juges ont un rôle difficile à jouer dans notre société, et je sais à quel point certains hésitent à assumer ce rôle. Certains des juges que je connais se sont retrouvés presque isolés d'une certaine façon. Parce qu'ils sont juges, ils ne peuvent plus faire certaines choses. Je suis convaincue qu'ils méritent la rémunération proposée qui se compare, comme l'a dit le ministre, à celles des autres postes supérieurs de la Fonction publique.

J'ai été particulièrement heureuse d'entendre le ministre déclarer qu'on nommait davantage de femmes. Il est vrai qu'environ 5 p. 100 seulement des juges fédéraux sont des femmes. J'aimerais qu'il y en ait plus. Toutefois, je sais que jusqu'à tout récemment, peu de femmes faisaient carrière dans le domaine juridique. Depuis dix ans, cela a manifestement changé. Au cours de la prochaine décennie, j'envisage une augmentation très marquée du nombre de femmes juges, pas simplement parce qu'elles sont femmes, mais parce que comme dans d'autres domaines, leurs antécédents les préparentont bien à assumer les fonctions de juges. J'aimerais beaucoup qu'il y ait une augmentation.

Je me demande si le ministre a le moindre plan ou la moindre procédure visant à rechercher les jeunes femmes qui avancent dans la profession juridique afin de les encourager à devenir juges lorsque des nominations seront faites.

M. Crosbie: Oui, il y a des nominations à faire. Nous communiquerons également avec les groupements féminins pour leur demander quelles sont leurs suggestions. Evidemment, tout citoyen a le droit d'écrire pour suggérer des candidatures ou proposer des candidats à la nomination. Nous sommes heureux d'inscrire ces personnes sur nos listes et de vérifier leur compétences. En ce qui concerne les femmes, nous redoublons d'efforts. Comme vous le savez, il faut avoir exercé le droit pendant 10 ans avant de pouvoir être nommé juge. À titre d'exemple, la femme que nous venons tout juste de nommer juge au Nouveau-Brunswick, si j'ai bonne mémoire, n'a que 36 ans, ce qui est jeune pour un juge. Nombreux sont ceux qui croient que l'âge idéal se situe à la fin de la quarantaine ou au début de la cinquantaine, car comme vous le savez, vous pouvez continuer jusqu'à l'âge de 75 ans. Mais si nous voulons nommer des femmes, nous devons les nommer plus jeunes.

[Text]

• 1155

I hope the lady in question does not mind me mentioning her age. I have not given her name actually; it is Margaret Larlee and is our first woman appointment in New Brunswick. So the difficulty is just finding the experienced women. I mean, they are now at law school in large numbers, but this is only in the last 10 or 15 years. So we are going to make strenuous efforts to... We have appointed women to the bench in B.C., Newfoundland, Alberta, Quebec, Saskatchewan and New Brunswick so far, and elevated some others. So that is certainly a major objective. I should say the percentage is still relatively small; at present 5.4% of section 96 judges are women, so just over 5%.

The Chairman: Mr. Robinson.

Mr. Robinson: Thank you, Mr. Chairman.

Just before asking a couple more questions on this bill, I did want to raise one matter. I did not want to interrupt my colleague, Mary Collins, but there is a matter with respect to the nature of this committee and, in particular, with the role played by the Chair. I say this with respect, but my understanding is that the legislative committee structure, and I have re-read the Parliamentary Reform committee recommendations, provided for independent chairpeople who would guide the committee in an independent way, and that was to be the essence of the legislative committee structure. There was to be a panel of independent chairpeople drawn from all the parties who would not in effect insert themselves into the fray.

I think, Mr. Chairman, that it is completely improper for the Chair of this or any other committee to be consulting with the representative of the Whip's office, trying to line up enough members to get a bill through. I say that, Mr. Chairman, because I do not believe that is an appropriate role for an independent chairman to play in this committee, and I think it completely undermines...

The Chairman: Let me say something. It was not a proper role for Mr. Robinson to play either in persuading the Minister to come at a different time after the time was set. So you had better look at your own self before you start complaining about other people. We are here to discuss the bill, not other things.

Mr. Robinson: Mr. Chairman, the role of the Chair is, I think, most important. The independence of the Chair needs to...

The Chairman: I am following what is the role of the Chair; I do not need any help from you.

Mr. Robinson: —be seen to be maintained and if the Minister wishes to appear at a time which is different from that originally scheduled, the Minister is a big boy; he can look after himself, Mr. Chairman, without your guidance.

The Chairman: Well, you did not need to intervene. It should have been cleared with me, the Chairman, not with you.

Mr. Robinson: The Chair is independent, Mr. Chairman, he does not govern the Minister's time, he does not...

[Translation]

J'espère que cette dame ne m'en voudra pas d'avoir donné son âge. En fait je n'ai pas donné son nom; il s'agit de Margaret Larlee, la première femme nommée au Nouveau-Brunswick. Enfin il est difficile de trouver des femmes d'expérience. Maintenant, elles sont nombreuses en droit, mais cela ne fait que 10 ou 15 ans. Donc nous faisons de grands efforts, afin de... Nous avons nommé des femmes juges en Colombie-Britannique, à Terre-neuve, en Alberta, au Québec, en Saskatchewan et au Nouveau-Brunswick jusqu'à présent, et nous avons donné des promotions à quelques autres. Mais c'est très certainement un de nos principaux objectifs. Je dois souligner que le pourcentage demeure modeste; à l'heure actuelle, 5,4 p. 100 des juges nommés en vertu de l'article 96 sont des femmes, donc, un peu plus de 5 p. 100.

Le président: Monsieur Robinson.

M. Robinson: Merci, monsieur le président.

Avant de poser quelques autres questions au sujet de ce projet de loi, je voulais soulever une question. Je ne veux pas interrompre ma collègue Mary Collins, mais je m'interroge sur la nature de ce Comité tout particulièrement sur le rôle du président. C'est très respectueusement que je le dis, mais si j'ai bien compris la structure des comités législatifs, et à cette fin j'ai relu les recommandations au Comité sur la réforme parlementaire, il est prévu qu'un président indépendant dirige le Comité de façon autonome; c'est là l'essence même de la structure des comités législatifs. On devait constituer un groupe de présidents indépendants choisis dans tous les partis lesquels ne devaient pas en fait se lancer dans la mêlée.

Je crois, monsieur le président, qu'il ne convient pas du tout que le président de ce Comité ou d'un autre, consulte le représentant du bureau du Whip afin de trouver suffisamment de membres pour faire adopter ce projet de loi. Si je le souligne, monsieur le président, c'est que j'estime qu'il ne convient pas qu'un président indépendant joue ce rôle ici, car cela mine tout à fait...

Le président: Je vais vous dire quelque chose. Il ne convient pas que M. Robinson essaie lui non plus de convaincre le ministre de venir à une heure différente une fois l'heure fixée. Vous seriez bien avisé de considérer vos propres pêchés avant de vous plaindre d'autrui. Nous sommes ici pour étudier un projet de loi, rien d'autre.

M. Robinson: Monsieur le président, le rôle du président est des plus importants. Il faut que l'indépendance du président...

Le président: Je joue le rôle de président; je n'ai pas besoin de votre aide.

M. Robinson: ... semble exister, et si le ministre souhaite comparaître à un moment différent de celui prévu, le ministre est un grand garçon; il peut se défendre, monsieur le président, sans votre aide.

Le président: Votre intervention était inutile. C'est à moi qu'il fallait s'adresser, et non à vous.

M. Robinson: Le président est indépendant, monsieur, il n'a pas d'entreprise sur le temps du ministre, il n'a pas...

[Texte]

The Chairman: The Chair should know when the meetings are going.

Mr. Robinson: Then talk to the clerk.

The Chairman: And if you think you are going to run the meeting, you are not. You are one member the same as the rest of us . . .

Mr. Robinson: Talk to the clerk.

The Chairman: —and you had better get that into your head. But now we are discussing questions to the Minister, so let us skip it to that.

Mr. Robinson: Yes, Mr. Chairman, I know that the independence for which the Chair is so well known will remain firm during the course of this committee.

I want to ask the Minister if there is any precedent for the expenditure of taxpayers' funds for spouses of public appointees. If there is, I am not aware of it. Perhaps the Minister could enlighten me. I do not understand why a spouse of a judge should be given taxpayers' funds. This amendment refers to the representation allowance. This is at clause 5, Mr. Chairman:

reasonable travelling and other expenses actually incurred by the judge or by the judge's spouse in discharging the special extra-judicial obligations and responsibilities that devolve on a chief justice, puisne judge . . .

and so on.

Well, I can understand this representation allowance for the chief judges, because they have additional responsibilities, but why should taxpayers have to pay for the judge's spouse? Is there any precedent that the Minister is aware of anywhere for this kind of thing? The Minister suggested, somewhat tongue in cheek, that perhaps Jane should get a compensation during the second reading consideration of this bill, but of course I do not think there is any precedent for this and I do not know why the Minister is suggesting that judges' spouses should be compensated. Certainly there was no such suggestion by the Lang commission, no such suggestion by any other commission that I am aware of. Where did this come from?

• 1200

Mr. Crosbie: I think it came from me. If it did not, I am proud to claim the suggestion as my own.

The whole purpose of the allowance is for the judges to attend or represent the court. My experience to date is that on those kinds of occasions they are expected—usually it is a wife, but it could be a male spouse, of course; it just so happens that normally it is a wife—to attend and that they add to the occasion when conferences are held. As I see it today, in just about every occupation there are partnerships. While the husband might be taking the lead role publicly, he is considerably assisted by his wife, or vice versa. Therefore it is to be encouraged on certain occasions for the occupants of the office to have with them their marital partners when they attend conferences and the like.

Mr. Robinson: At taxpayers' expense.

[Traduction]

Le président: Le président doit savoir quand auront lieu les réunions.

Mr. Robinson: Parlez-en au greffier.

Le président: Et si vous croyez pouvoir faire la pluie et le beau temps ici, vous avez tort. Vous faites partie du Comité au même titre que nous tous . . .

Mr. Robinson: Parlez-en au greffier.

Le président: . . . et vous feriez bien de vous en rappeler. Pour l'instant, nous posons des questions au ministre, revenons donc à nos moutons.

M. Robinson: Oui, monsieur le président, je sais que l'indépendance reconnue du président se maintiendra au cours du reste de la réunion de ce Comité.

Je vais demander au ministre si les deniers publics ont déjà servi aux dépenses des conjoints des titulaires nommés par le gouvernement. À ma connaissance il n'y a pas de précédent. Le ministre pourrait peut-être m'en dire plus. Je n'arrive pas à comprendre pourquoi le conjoint d'un juge doit recevoir l'argent des contribuables. Il s'agit de l'amendement à la disposition sur les frais de représentation, l'article 5, monsieur le président, où il est dit:

des frais de voyage ou autres engagés, dans l'exécution de leurs fonctions extra-judiciaires, par eux ou par leur conjoint.

etc.

Je comprends que l'on accorde des frais de représentation aux juges en chef, car ils assument des responsabilités supplémentaires, mais pourquoi les contribuables doivent-ils verser quoi que ce soit dans le cas du conjoint? Y a-t-il, à la connaissance du ministre, des précédents à cet effet? Le ministre a proposé, pince-sans-rire, que Jane devrait peut-être recevoir une indemnité au cours de la deuxième lecture de ce projet de loi, mais évidemment, je ne crois pas qu'il existe de précédent à cet effet et je ne vois pas pourquoi le ministre propose que les conjoints des juges soient indemnisés. Il est certain, du moins à ma connaissance, que la Commission Lang pas plus qu'une autre n'a fait cette suggestion. D'où avez-vous tiré cette idée?

M. Crosbie: Je crois qu'elle vient de moi. Quoi qu'il en soit, je suis heureux de revendiquer l'idée comme étant mienne.

Le but de cette allocation, c'est de permettre au juge de représenter le tribunal. D'après mon expérience, jusqu'à présent, en de telles occasions, on s'attend à ce que l'épouse, éventuellement l'époux bien sûr, assiste à des conférences où elle rehausse l'événement de leur présence. À notre époque, j'estime que dans presque tous les secteurs d'activité il y a des partenaires. Bien que ce soit l'époux qui assume le premier rôle publiquement, il reçoit beaucoup d'aide de son épouse, ou vice versa. Dans certaines circonstances, on doit encourager les titulaires d'une charge à se faire accompagner de leurs conjoints lors de conférences ou d'événements semblables.

Mr. Robinson: Aux frais du contribuable.

[Text]

Mr. Crosbie: Yes. It does not matter at whose expense it is: either it is at the taxpayers' expense or at a company's expense. At External Affairs the rules certainly permit the diplomat and the diplomat's wife to have certain expenses met. The wife of a diplomat, for example, carries out all kinds of duties that are helpful to the government and that she receives no pay for. We have had a report on that, the McDougall report, which recommended, as a matter of fact, that the wives of members of External Affairs, ambassadors and so on, should be paid and put on salary. In my opinion it is a very convincing argument to that effect. I think the situation has been that many of the judges have been taking their spouses with them, as is expected, and paying for that themselves. The Canadian Judicial Council has supported this extension to spouses of travelling expenses, and I think it is a move in the right direction. It is a recognition of spouses that is long overdue.

Mr. Thacker: On a point of information, Mr. Chairman—Mr. Robinson, I wonder if you would mind my also adding that I think it is done with . . .

Mr. Robinson: Prime Minister's wives, I know it is done with.

Mr. Thacker: But also for the parliamentary associations. For instance, when the Canada-U.S parliamentary group has its annual meeting, public funds are used, when they come up here, to bring their spouses, and vice versa. So all of us in public life have done it vis-à-vis our spouses at public expense. But for those functions that are seen to be very important . . . When a Chinese delegation is over, my wife has of course been invited on a number of occasions and the meal has been paid for at public expense.

Mr. Robinson: I have two other brief questions. One of the other issues raised by the Lang commission on judicial compensation was looking at possible alternatives for the method of fixing judicial compensation. They made reference to the system in the State of New South Wales in Australia. Has the Minister given any consideration to this as an alternative means of fixing judicial compensation?

Mr. Crosbie: We have certainly considered that. The problem to date has been that the weight of legal opinion is that Parliament itself has to set the salaries—we cannot delegate it in any way—and the method in use in Australia might violate that principle. But certainly that is another option. As I recall, there is a commission that recommends what the salaries should be, and if no action is taken by Parliament to counteract that or to disagree with it, then those salaries go into effect. Legal advice is that this may not be in accord with the Constitution. That is the problem with trying that.

Believe me, this process is far from perfect, as you know. It would be far better if we could get some automatic process, or one the Members of Parliament did not have to be the initiators of. So if that opinion changes, or if constitutional

[Translation]

M. Crosbie: Oui. Que ce soit aux frais du contribuable ou aux frais d'une société, peu importe. Au ministère des Affaires extérieures, les règlements permettent certainement au diplomate et à son épouse de se faire rembourser certains frais. L'épouse d'un diplomate par exemple s'acquitte sans aucune rémunération de toute une gamme de fonctions pour le compte du gouvernement. Il y a eu un rapport à ce sujet, le rapport McDougall où il était recommandé de verser une rémunération aux épouses des employés du ministère des Affaires extérieures, aux épouses des ambassadeurs, etc. À mon avis, l'argument à cet effet était très convaincant. En fait, je crois que de nombreux juges se font accompagner de leurs épouses, comme on s'y attend, et ce à leurs propres frais. Le Conseil canadien de la magistrature appuie cette mesure et je crois que le fait d'accorder le remboursement des frais de voyage aux conjoints constitue un pas dans la bonne direction. Il y a longtemps que nous aurions dû reconnaître l'apport des conjoints.

M. Thacker: À titre de renseignement, monsieur le président—monsieur Robinson, pourrais-je également ajouter que cela se fait, je crois, avec . . .

M. Robinson: Je sais que les épouses des premiers ministres en bénéficient.

M. Thacker: Mais également pour les associations parlementaires. Je crois par exemple que lorsque l'association parlementaire Canada-États-Unis tient sa réunion annuelle, c'est à même les deniers publics que l'on paie les frais de déplacement des conjoints. Nous tous qui sommes dans la vie publique avons utilisé les deniers publics pour nos conjoints. Dans le cas des occasions jugées très importantes . . . Lorsqu'une délégation chinoise vient, on a bien sûr invité mon épouse à plusieurs reprises, et c'est le Trésor public qui a payé le repas.

M. Robinson: J'ai deux autres brèves questions. La Commission Lang s'est notamment penchée sur la question des diverses options qu'on pourrait utiliser pour déterminer l'indemnisation judiciaire. Les membres de la commission ont mentionné le régime en place dans l'État de la Nouvelle-Galles du Sud en Australie. Le ministre a-t-il réfléchi à cette autre méthode pour déterminer l'indemnisation judiciaire?

M. Crosbie: Nous y avons certainement réfléchi. Jusqu'à présent nous avons eu des difficultés parce que tous les avis juridiques veulent que ce soit le Parlement lui-même qui fixe les salaires, que nous ne puissions déléguer cette fonction d'aucune façon, et la méthode utilisée en Australie pourrait aller à l'encontre de ce principe. Mais c'est certainement une autre option. Si j'ai bonne mémoire, la commission a recommandé quels devaient être les traitements; si le Parlement ne prend aucune mesure contraire ou encore ne s'y oppose pas, alors ces traitements seront en vigueur. Or d'après les avis juridiques, cette méthode ne respecte pas la Constitution. Voilà la difficulté.

Croyez-moi, cette procédure, comme vous le savez, n'est pas parfaite. Il serait préférable que nous puissions mettre en place un mécanisme automatique, c'est-à-dire que les députés n'auraient pas à en être les instigateurs. Donc si les avis

[Texte]

amendments are being contemplated, this is one area we should keep in mind.

• 1205

Mr. Robinson: One final question, Mr. Chairman, which relates to the issue of . . . well, we are increasing judicial compensation considerably. From time to time judges are called upon to sit on commissions of inquiry. The Canadian Bar Association recommended that judges not sit on commissions of inquiry except in those cases where the nature of the matter under investigation makes the choice of a judge as commissioner particularly appropriate. Of course, just recently Mr. Justice Estey of the Supreme Court of Canada was taken away from his duties on the Supreme Court of Canada to sit on a commission of inquiry into the collapse of the CCB and Northland Bank, in obvious contravention of the recommendation of the Canadian Bar Association. Does the Minister agree with the position taken by the Canadian Bar Association committee on judges sitting on commissions of inquiry?

Mr. Crosbie: Yes, I thought the position was sensible as long as there is some degree of flexibility. I also agreed with what Chief Justice Dickson said in his speech at Halifax in August. I think he said, unless there were unusual circumstances, or extraordinary, or that it is peculiarly fitting. Well, I think in the particular case of Mr. Justice Estey, this is a matter of great importance to the country's banking and financial system, and it is important that the matter be dealt with by someone who is going to be immediately acknowledged as independent, objective, and well equipped for the job. So this is one of the exceptional circumstances.

But generally speaking, I see no reason why we cannot get commissions and royal commissioners from outside the benches. You know, there are plenty of excellent lawyers in practice. But they do not have to be lawyers in any event; there are good academics; there are good professionals. So it is to be avoided, unless some particularly apt situation arises, and I think the Estey appointment is one of those.

Mr. Robinson: Thank you, Mr. Chairman.

The Chairman: Thank you. Are there any further questions for the Minister. If not, I will thank you, Mr. Crosbie, for coming . . .

Mr. Speyer: On a point of order, Mr. Chairman.

The Chairman: Are you going to speak to the Minister?

Mr. Speyer: No.

The Chairman: I was just going to say to the Minister that he is free to go now if he would like to, and thank him very much for coming.

Mr. Crosbie: Mr. Chairman, before I leave, I just want to mention one point that is not covered in this bill, and we may have to cover it in other legislation later. It is that the judges in our tax court are not paid the same as other judges. But it is provided that over a period of years their salaries are to become the equivalent of the salary of a district court or county court judge. I think it is by 1987.

[Traduction]

juridiques changeaient, ou si l'on envisageait de modifier la Constitution, il y aurait lieu de s'en rappeler.

M. Robinson: Une dernière question, monsieur le président, qui porte sur la question de . . . Nous augmentons considérablement toutes les formes de rémunération de la magistrature. De temps à autre, on demande aux juges de faire partie de commissions d'enquête. L'Association du barreau canadien a recommandé que les juges ne fassent pas partie de telles commissions sauf si cela s'imposait par l'objet même de l'enquête. Tout récemment, à l'encontre manifeste de la recommandation du Barreau, on est allé chercher M. le juge Estey de la Cour suprême du Canada pour qu'il préside une Commission d'enquête sur l'effondrement des banques BCC et Northland. Le ministre est-il d'accord avec la position adoptée par le Comité de l'Association du barreau canadien en ce qui concerne la présence de juges au sein de commissions d'enquêtes?

M. Crosbie: Oui, j'ai trouvé que cette position raisonnable à condition qu'elle demeure suffisamment souple. Je suis également d'accord avec ce qu'a dit M. le juge en chef Dickson, au mois d'août, dans un discours prononcé à Halifax: dans des cas exceptionnels ou si les circonstances s'y prêtent tout particulièrement. Or justement dans le cas de M. le juge Estey, l'affaire est de la plus haute importance pour le système bancaire et financier du pays; il était donc nécessaire de la confier à quelqu'un qu'on allait immédiatement reconnaître comme étant indépendant, objectif, et compétent. Il s'agissait donc d'une de ces circonstances exceptionnelles.

Toutefois d'une façon générale, je ne vois pas du tout pourquoi on ne recruterait pas des commissaires ailleurs qu'au sein de la magistrature. Vous savez, il y a beaucoup de très bons avocats en pratique privée. En fait, il n'est pas nécessaire d'être avocat; on peut choisir de bons professeurs d'université; de bons professionnels. C'est donc à éviter, à moins que les circonstances ne s'y prêtent particulièrement, comme pour la nomination de M. Estey.

M. Robinson: Merci, monsieur le président.

Le président: Merci. Y a-t-il d'autres questions que vous souhaitez poser au ministre. Sinon, je vais vous remercier d'être venu, monsieur Crosbie . . .

M. Speyer: J'invoque le Règlement, monsieur le président.

Le président: Voulez-vous parler au ministre?

M. Speyer: Non.

Le président: J'allais simplement dire au ministre qu'il peut partir s'il le souhaite, et le remercier infiniment d'être venu.

M. Crosbie: Monsieur le président, avant de partir, je voudrais signaler une chose dont il n'est pas question dans ce projet de loi mais qui pourrait ultérieurement faire l'objet d'un projet de loi. Il s'agit du fait que les juges de la Cour canadienne de l'impôt ne reçoivent pas le même traitement que les autres juges. Il est prévu, qu'avec le temps, leur traitement

[Text]

The result of these increases here are that the judges on the tax court fall further behind judges in District Courts, although by 1987 their salaries will become the same as judges on district and county courts. But we are going to deal with this problem in legislation that we will be presenting to do with the tax court at some time this fall, in the new small income tax claims procedure and so on. So we thought it best to leave that problem to be dealt with in that legislation. But I do not want the judges in the Tax Court of Canada to think we are forgetting that problem. We will deal with it in legislation that will be coming forward later in the fall.

[Translation]

atteindra un niveau équivalent à celui des juges des cours de comté et des cours de district. D'ici 1987 je crois.

Suite aux augmentations prévues ici, les juges de la Cour de l'impôt vont perdre encore plus de terrain par rapport aux juges des cours de district, bien que d'ici 1987, leur traitement atteindra le même niveau que celui des juges des cours de comté et des cours de district. Néanmoins nous allons régler cette difficulté dans le projet de loi que nous présenterons sur le tribunal fiscal, à un moment ou à un autre cet automne, lorsque nous allons remanier la procédure ayant trait aux demandes de faible remboursement d'impôt. Nous avons donc jugé préférable d'attendre ce projet de loi pour régler ce problème. Je ne voudrais pas cependant que les juges de la Cour canadienne de l'impôt pensent que nous l'avons oublié. Nous allons présenter un projet de loi à cette fin plus tard cet automne.

M. Robinson: Eprouvent-ils des problèmes de liquidité?

M. Crosbie: Non. I have not had any complaint of tax flow problems; it is the people who appear before them on appeals who have the tax flow problems.

The Chairman: Thank you very much, Mr. Crosbie. And now, I think we should raise one question. We do not have a quorum to continue with clause by clause. What is the pleasure of the committee?

M. Speyer: Mr. Chairman, as you are aware, there are some unusual circumstances these days in the sense that we are just embarking upon the legislative committee system, and to my count there are at least five bills that were formally dealt with by the committee involving Justice and Legal Affairs.

We have just completed the divorce bill yesterday. The prostitution bill is before us today. We have other bills involving the RCMP, parole, and the Judges Act with respect to salaries. It has always been my intention to be as cooperative as possible with respect to scheduling these meetings. So there are extraordinary circumstances. No other committee has before it the amount of legislation that this particular area does.

• 1210

That being the case, I consulted with Mr. Robinson with respect to the completion of this bill. Mr. Robinson wanted to appear before the Bill C-49 because the Canadian Bar Association was present this afternoon and the Minister had originally been scheduled to testify at that time. What I am proposing with respect to completion of clause by clause as a result of an informal understanding with Mr. Robinson is that we not complete clause by clause today, but that we adjourn today and resume clause by clause on Monday at 3:30, at which time we will have a proper quorum and at which time I anticipate we will be finished all eight clauses of this bill. Is that a correct summation, Mr. Robinson, of my understanding?

M. Robinson: Mr. Chairman, that is a correct summation of the understanding. We are not in a position to be able to

Le président: Merci beaucoup, monsieur Crosbie. Je crois maintenant devoir soulever une question. Nous n'avons pas le quorum pour continuer l'étude article par article. Que veut faire le Comité?

M. Speyer: Monsieur le président, comme vous le savez, nous vivons des circonstances exceptionnelles ces temps-ci, car nous venons tout juste d'adopter le régime des Comités législatifs, et d'après mes calculs, le Comité de la justice et des affaires juridiques a examiné officiellement au moins cinq projets de loi.

Nous venons tout juste de terminer l'étude du projet de loi sur le divorce hier. Aujourd'hui nous sommes saisis du projet de loi sur la prostitution. Nous sommes saisis d'autres projets de loi qui portent sur la Gendarmerie royale, les libérations, et les traitements dans le cadre de la Loi sur les juges. J'ai toujours eu l'intention de collaborer au maximum en ce qui concerne le calendrier de ces réunions. Mais les circonstances sont exceptionnelles. Aucun autre Comité n'est saisi d'un aussi grand nombre de projets de loi que nous.

Vu cet état de choses, j'ai consulté M. Robinson pour savoir quand nous allions terminer l'étude de ce projet de loi. M. Robinson voulait comparaître lors de l'étude du Bill C-49, parce que l'Association du barreau canadien comparaissait cet après-midi et à l'origine, nous avions prévu que le ministre comparaîtrait en même temps. Après en avoir discuté officiellement avec M. Robinson, j'aimerais vous proposer qu'en ce qui concerne l'étude article par article, nous ne terminions pas aujourd'hui, mais plutôt que nous levions la séance et que nous reprenions lundi à 15h30, lorsque nous aurons le quorum nécessaire auquel cas je prévois qu'il sera possible d'en terminer avec l'étude des huit articles de ce projet de loi. Ai-je bien résumé notre entente, monsieur Robinson?

M. Robinson: Monsieur le président, c'est un bon résumé de l'entente. De toute façon, nous ne sommes pas en mesure de

[Texte]

proceed today in any event, because there is no quorum. I appreciate Mr. Speyer's undertaking that wherever possible we will try to avoid conflicts with other legislative committees. I do not believe there is any other committee sitting on Monday afternoon. I am certainly prepared to proceed with the bill at clause-by-clause stage on Monday afternoon at 3.30.

Mr. Speyer: Am I correct also in anticipating we will be completed that on Monday afternoon?

Mr. Robinson: I would think so, Mr. Chairman.

The Chairman: Is that satisfactory to the committee? Okay. Thank you very much, Mr. Crosbie. Thank you very much, members of the committee. The meeting stands adjourned until Monday at 3.30.

[Traduction]

continuer aujourd'hui, car il n'y a pas quorum. Je remercie M. Speyer de sa promesse que d'éviter au possible tout conflit avec les autres comités législatifs. Je ne crois pas qu'il y ait d'autres comités lundi après-midi. Pour ma part, je suis prêt à passer à l'étude du projet de loi article par article lundi après-midi à 15h30.

M. Speyer: Peut-on penser que nous aurons terminé lundi après-midi?

M. Robinson: Je le crois, monsieur le président.

Le président: Est-ce que cela vous satisfait tous? Très bien. Merci beaucoup, monsieur Crosbie. Je remercie beaucoup les membres du Comité. La séance est reportée à lundi, 15h30.



If undelivered, return COVER ONLY to:
Canadian Government Publishing Centre,
Supply and Services Canada,
Ottawa, Canada, K1A 0S9

En cas de non-livraison,
retourner cette COUVERTURE SEULEMENT à:
Centre d'édition du gouvernement du Canada,
Approvisionnements et Services Canada,
Ottawa, Canada, K1A 0S9

HOUSE OF COMMONS

Issue No. 2

Monday, November 4, 1985

Chairman: Gordon Taylor

CHAMBRE DES COMMUNES

Fascicule n° 2

Le lundi 4 novembre 1985

Président: Gordon Taylor

*Minutes of Proceedings and Evidence
of the Legislative Committee on*

BILL C-78

An Act to amend the Governor General's Act, the Governor General's Retiring Annuity Act, the Salaries Act and the Judges Act

*Procès-verbaux et témoignages
du Comité législatif sur le*

PROJET DE LOI C-78

Loi modifiant la Loi sur le gouverneur général, la Loi sur la pension de retraite du gouverneur général, la Loi sur les traitements et la Loi sur les juges

RESPECTING:

Order of Reference

CONCERNANT:

Ordre de renvoi

INCLUDING:

Y COMPRIS:

Report to the House

Rapport à la Chambre



First Session of the
Thirty-third Parliament, 1984-85

Première session de la
trente-troisième législature, 1984-1985

LEGISLATIVE COMMITTEE ON BILL C-78

Chairman: Gordon Taylor

COMITÉ LÉGISLATIF SUR LE PROJET DE LOI C-78

Président: Gordon Taylor

MEMBERS/MEMBRES

George Baker
David Berger
Patrick Boyer
Pauline Browes
Michael Cassidy
Mary Collins
Stan Darling
David Daubney
Vincent Della Noce
Girve Fretz

Robert Horner
Alex Kindy
Allan Lawrence
Rob Nicholson
John V. Nunziata
Svend J. Robinson
Chris Speyer
Blaine Thacker
Bill Vankoughnet
Maurice Tremblay

(Quorum 11)

Le greffier du Comité

Eugene Morawski

Clerk of the Committee

Pursuant to S.O. 70(6)(b)

On Monday, November 4, 1985:

Blaine Thacker replaced J. Robert Howie;
Vincent Della Noce replaced Carole Jacques;
Stan Darling replaced Jim Jepson;
Bill Vankoughnet replaced François Gérin;
Girve Fretz replaced Roger Clinch;
David Daubney replaced Gordon Towers.

Conformément à l'article 70(6)b) du Règlement

Le lundi 4 novembre 1985:

Blaine Thacker remplace J. Robert Howie;
Vincent Della Noce remplace Carole Jacques;
Stan Darling remplace Jim Jepson;
Bill Vankoughnet remplace François Gérin;
Girve Fretz remplace Roger Clinch;
David Daubney remplace Gordon Towers.

REPORT TO THE HOUSE

Wednesday, November 6, 1985

The Legislative Committee on Bill C-78, An Act to amend the Governor General's Act, the Governor General's Retiring Annuity Act, the Salaries Act and the Judges Act, has the honour to report the Bill to the House.

In accordance with its Order of Reference of Tuesday, October 15, 1985, your Committee has considered Bill C-78 and has agreed to report it without amendment.

A copy of the relevant Minutes of Proceedings and Evidence relating to this Bill (*Issues Nos. 1 and 2 which includes this report*) is tabled.

Respectfully submitted,

RAPPORT À LA CHAMBRE

Le mercredi 6 novembre 1985

Le Comité législatif du projet de loi C-78, Loi modifiant la Loi sur le gouverneur général, la Loi sur la pension de retraite du gouverneur général, la Loi sur les traitements et la Loi sur les juges, a l'honneur de rapporter le projet de loi à la Chambre.

Conformément à son Ordre de renvoi le mardi 15 octobre 1985, votre Comité a étudié le projet de loi C-78 et a convenu d'en faire rapport sans modification.

Un exemplaire des Procès-verbaux et témoignages relatifs à ce projet de loi (*fascicules nos 1 et 2 qui comprend le présent rapport*) est déposé.

Respectueusement soumis,

Le président,

GORDON TAYLOR,

Chairman.

MINUTES OF PROCEEDINGS

MONDAY, NOVEMBER 4, 1985

(3)

[Text]

The Legislative Committee on Bill C-78 met at 3:35 o'clock p.m., this day, the Chairman, Gordon Taylor, presiding.

Members of the Committee present: George Baker, Marry Collins, Stan Darling, David Daubney, Vincent Della Noce, Girve Fretz, Robert Horner, Rob Nicholson, Chris Speyer, Blaine Thacker, Bill Vankoughnet.

The Committee resumed consideration of its Order of Reference dated Tuesday, October 15, 1985, relating to Bill C-78, An Act to amend the Governor General's Act, the Governor General's Retiring Annuity Act, the Salaries Act and the Judges Act (*See Minutes of Proceedings, Tuesday, October 22, 1985, Issue No. 1*).

The Chairman called Clause 1.

Clauses 1 to 8 carried severally.

The Title carried.

The Bill carried.

ORDERED,—That the Chairman report the Bill to the House.

At 3:37 o'clock p.m., the Committee adjourned to the call of the Chair.

PROCÈS-VERBAL

LE LUNDI 4 NOVEMBRE 1985

(3)

[Traduction]

Le Comité législatif sur le projet de loi C-78 se réunit, ce jour à 15 h 35, sous la présidence de Gordon Taylor, (président).

Membres du Comité présents: George Baker, Marry Collins, Stan Darling, David Daubney, Vicent Della Noce, Girve Fretz, Robert Horner, Rob Nicholson, Chris Speyer, Blaine Thacker, Bill Vankoughnet.

Le Comité reprend l'étude de son ordre de renvoi du mardi 15 octobre 1985 relatif au projet de loi C-78, Loi modifiant la Loi sur le gouverneur général, la Loi sur la pension de retraite du gouverneur général, la Loi sur les traitements et la Loi sur les juges (voir *Procès-verbaux du mardi 22 octobre 1985, fascicule n° 1*).

Le président met en délibération l'article 1.

Les articles 1 à 8 sont respectivement adoptés.

Le titre est adopté.

Le projet de loi est adopté.

IL EST ORDONNÉ,—Que le président fasse rapport, à la Chambre, du projet de loi.

A 15 h 37, le Comité s'ajourne jusqu'à nouvelle convocation du président.

Le greffier du Comité

Eugene Morawski

Clerk of the Committee

EVIDENCE*(Recorded by Electronic Apparatus)**[Texte]*

Monday, November 4, 1985

TÉMOIGNAGES*(Enregistrement électronique)**[Traduction]*

Le lundi 4 novembre 1985

• 1534

The Chairman: Ladies and gentlemen, I believe we have a quorum, so we will open the meeting. We have decided to go clause-by-clause consideration of Bill C-78.

• 1535

Clauses 1 to 8 inclusive agreed to

Title agreed to

Bill C-78 agreed to

The Chairman: Shall I report the bill to the House?

Some hon. members: Agreed.

The Chairman: Thank you, gentlemen and ladies. The meeting is adjourned.

Le président: Mesdames et messieurs, je crois que le quorum est réuni et nous allons donc entamer les débats. Nous avons décidé de passer à l'étude article par article du projet de loi C-78.

Les articles 1 à 8 compris sont adoptés

Le titre est adopté

Le projet de loi C-78 est adopté

Le président: Puis-je faire rapport du projet de loi à la Chambre?

Des voix: D'accord.

Le président: Merci, mesdames et messieurs. La séance est levée.



If undelivered, return COVER ONLY to:
Canadian Government Publishing Centre,
Supply and Services Canada,
Ottawa, Canada, K1A 0S9

En cas de non-livraison,
retourner cette COUVERTURE SEULEMENT à:
Centre d'édition du gouvernement du Canada,
Approvisionnements et Services Canada,
Ottawa, Canada, K1A 0S9



CANADA

INDEX

LEGISLATIVE COMMITTEE ON

BILL C-78 Governor General's, Governor General's Retiring Annuity, Salaries and Judges Acts (amdt.)

HOUSE OF COMMONS

Issues 1-2

• 1985 • 1st Session • 33rd Parliament

Chairman: Mr. Gordon Taylor





The Index is available in both official languages.

Published under authority of the Speaker of the House of Commons by
the Queen's Printer for Canada.

Available from the Canadian Government Publishing Centre, Supply and
Services Canada, Ottawa, Canada K1A 0S9

L'index est disponible dans les deux langues officielles.

Publié en conformité de l'autorité du Président de la Chambre des
communes par l'Imprimeur de la Reine pour le Canada.

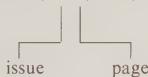
En vente: Centre d'édition du gouvernement du Canada,
Approvisionnements et Services Canada, Ottawa, Canada K1A 0S9

GUIDE TO THE USERS

This Index is a subject-based and cross-referenced index which provides subject analysis as well as corresponding entries under the names of individual Members of Parliament.

Each participating Member and witness has a global entry, based on the order of reference that covers all pages where he/she spoke.

Knowles, Hon. Stanley (NDP—Winnipeg North Centre)
Regional Economic Expansion Department estimates,
1984-1985, main, **15:9**, 11-2, 19



Testimony and debate are analysed for subject content and the entries are arranged alphabetically.

Member subject entry **Knowles**
 Steel industry, **15:9**

Main subject sub-heading **Steel industry**
 Exports, **15:9**

Included in the index are several headings that may be particularly useful; a list under Witnesses shows all appearances by individuals and organizations before the Committee; the heading Orders of Reference lists all matters studied by the committee; the section Procedure records all items of a procedural nature including those listed in the Minutes.

The index is extensively cross-referenced to account for organization of subject detail and varying terminology. Cross-references to a first sub-heading are denoted by a long dash “—”.

Women *see* Canadian Forces—Training

A list of dates of meetings of the committee with the corresponding issue numbers may be found under the heading “Dates and Issues” on the following page.

INDEX

HOUSE OF COMMONS LEGISLATIVE COMMITTEE OFFICIAL REPORT

FIRST SESSION—THIRTY-THIRD PARLIAMENT

Abbreviations: A.=Appendices. Amdt.=amendment. M.=motion. S.O.=standing order.

DATES AND ISSUES

—1985—

October: 22nd, 31st, 1.

November: 4th, 2.

Alberta *see* Judges—Appointments

Australia *see* Judges—Salaries

Beauregard vs The Queen *see* Judges—Pensions

Berger, Mr. David (L—Laurier)

Governor General's, Governor General's Retiring Annuity, Salaries and Judges Acts (amdt.)(Bill C-78), 1:15
Judges, 1:15

Berger, Mr. Justice Thomas *see* Judges—Pensions

British Columbia *see* Judges—Appointments

Canada Employment and Immigration Commission *see*
Judges—Umpires

Canadian Bar Association

Appearance before Committee, 1:9
See also Judges—Appointments

Canadian Charter of Rights and Freedoms *see* Judges

Chairman, decisions and statements *see* Procedure

Chief Justice of the Supreme Court of Canada *see* Judges—Salaries

Collins, Mrs. Mary (PC—Capilano)

Governor General's, Governor General's Retiring Annuity, Salaries and Judges Acts (amdt.)(Bill C-78), 1:23
Judges, 1:23

Commissions of inquiry *see* Judges; Lang Commission

Committee *see* Canadian Bar Association

Committees, legislative/standing *see* Legislative committees

Crosbie, Hon. John C. (PC—St. John's West; Minister of Justice and Attorney General)

External Affairs Department, 1:26

Governor General, 1:11

Governor General's, Governor General's Retiring Annuity, Salaries and Judges Acts (amdt.)(Bill C-78), 1:11-21, 23-8

Judges

Allowances, 1:11, 14, 25-6

Appointments, 1:14-9, 23-4

Average age, 1:13, 19

Canadian Charter of Rights and Freedoms, 1:13

Commissions of inquiry, 1:27

Federal Court of Appeal, 1:15

Federal Court Trial Division, 1:15-6

Pensions, 1:14, 20-1

Salaries, 1:11-3, 19-21, 26-8

Statistics, 1:15

Umpires, 1:15

Vacancies, 1:14-5

Lang Commission, 1:12

Lieutenant Governors, 1:11-2

Members of Parliament, 1:14

Public Service, 1:13-4, 20

Retired Governors General, 1:11-2

de Grandpré, Louis Philippe *see* Judges—Pensions

External Affairs Department, spouses, remuneration, McDougall report recommendation, 1:26

Government *see* Governor General's, Governor General's Retiring Annuity, Salaries and Judges Act (amdt.)(Bill C-78)—References

Governor General

Salary, increasing, pension, 1:11
See also Retired Governors General

Governor General's, Governor General's Retiring Annuity, Salaries and Judges Act (amdt.)(Bill C-78) Minister of Justice Consideration, 1:11-29; 2:5; report to House without amdt., 2:5, agreed to, 4

Clauses 1 to 8, 2:5, carried severally, 4

Title, 2:5, carried, 4

References

Government expediting, 1:21-2

Liberal Party position, 1:21-2

New Democratic Party position, 1:22

See also Order of Reference; Report to House

Judges

Allowances, 1:11

Conference allowances, increasing, 1:14

Removal allowances, extending to retiring judges, Northwest Territories/Yukon Territory Supreme Court, 1:14

Representation allowances, chief justices, hospitality/travel expenses, spouses including, 1:14, 25-6

Appointments

Alberta, 1:22

British Columbia, Mary Southin, 1:22

Canadian Bar Association report, political favouritism, 1:16-9

New Brunswick, Margaret Larlee, first woman superior judge, 1:14-5, 23-4

Women, 1:14-5, 23

See also Judges—Federal Court Trial Division

Average age, 1:13, 19

Canadian Charter of Rights and Freedoms, effect, 1:13, 22

Commissions of inquiry, participation, 1:27

Federal Court of Appeal, positions, 1:15

Federal Court Trial Division, appointments

Newfoundland, Leonard Martin, 1:15-6

Quebec, Bertrand Lacombe/Max Teitelbaum, 1:16

Pensions

Beauregard vs The Queen case, 1:14

Berger, Mr. Justice Thomas, case, 1:20

Commission, future, appointing in 1986, 1:14, 20

de Grandpré report recommendation, 1:20

Lang Commission recommendation, 1:14, 20-1

Retroactivity, 1:20-1

Salaries, increasing, 1:11, 19-23

Australia, comparison, 1:26-7

Chief Justice of the Supreme Court of Canada, 1:12-3, 20-1

County and district court judges, 1:13

Indexing, 1:12

Lang Commission recommendations, implementing, 1:12-3, 19, 21

Puisne judges, provincial superior court, 1:12-3, 20

Superior court judges, 1:13

Tax Court of Canada, legislation, omission, 1:27-8

1975 base year, 1:12-3

Statistics, 1:15

Umpires, Canada Employment and Immigration Commission, appeals, backlog, 1:15

Vacancies, 1:14-5

Justice and Legal Affairs Standing Committee, legislation, expediting, 1:28

Kilgour, Mr. David (PC—Edmonton—Strathcona; Parliamentary Secretary to Minister for External Relations)

Procedure, Minister, M. (Thacker), amdt. (Robinson), 1:9

Procedure, organization meeting, 1:9

Lacombe, Bertrand *see* Judges—Federal Court Trial Division

Lang Commission

Members, report, 1:12

See also Judges—Pensions—Salaries

Larlee, Margaret *see* Judges—Appointments

Lawrence, Hon. Allan (PC—Durham—Northumberland)

Legislative committees, 1:10

Procedure

Minister, M. (Thacker), 1:10

Organization meeting, 1:6, 8, 10

Printing, M. (Thacker), 1:6

Steering group, 1:8

Witnesses, 1:8, 10

Legislative committees, role, function, scope, standing committees comparison, 1:10, 24

Liberal Party *see* Governor General's, Governor General's Retiring Annuity, Salaries and Judges Acts (amdt.)(Bill C-78)—References

Lieutenant Governors, salaries, indexing formula, etc., 1:11-2

Martin, Leonard *see* Judges—Federal Court Trial Division

McDougall report *see* External Affairs Department

Members of Parliament, salaries, pensions, 1:14, 22

New Brunswick *see* Judges—Appointments

New Democratic Party *see* Governor General's, Governor General's Retiring Annuity, Salaries and Judges Acts (amdt.)(Bill C-78)—References

Newfoundland *see* Judges—Federal Court Trial Division

Nicholson, Mr. Rob (PC—Niagara Falls)

Procedure

Acting Chairman, M., 1:7

Minister, M. (Thacker), amdt. (Robinson), 1:9

Organization meeting, 1:6-7, 9

Quorum, M., 1:6-7

Northwest Territories *see* Judges—Allowances, Removal

Order of Reference, 1:3

Organization meeting *see* Procedure

Pensions *see* Governor General; Judges; Members of Parliament; Public Service

Political favouritism *see* Judges—Appointments

Procedure

Acting Chairman, Chairman appointing, M. (R. Nicholson), withdrawn, 1:7

Bills, clause by clause study, scheduling, 1:28-9

Chairman, appointment by Speaker, 1:6

Chairman, role, 1:24-5

Minister, appearance before Committee, inviting, 1:7-8
M. (Thacker), 1:8-11, agreed to on recorded division, 4
Amdt. (Robinson), 1:9-11, withdrawn by unanimous consent, 4
Minister, appearance before Committee, scheduling, 1:24-5
Organization meeting, 1:6-11
Printing, minutes and evidence, M. (Thacker), 1:6, agreed to, 4
Quorum, meeting and receiving/printing evidence without, providing four Members present, including Chairman, M. (R. Nicholson), 1:6-7, agreed to, 4
Amdt. (Robinson), 1:6-7, negated on recorded division, 4

Procedure—*Cont.*

Steering group, establishing, 1:7-8

Witnesses, scheduling, 1:7-11

See also Committee

Public Service

Pensions, review, 1:14

Salaries, DM-3 category, 1:13, 20

Quebec *see* Judges—Federal Court Trial Division

Report to House, 2:3

Retired Governors General, and surviving spouses, annuity, 1:11-2

Robinson, Mr. Svend J. (NDP—Burnaby)

Canadian Bar Association, 1:9

Governor General's, Governor General's Retiring Annuity, Salaries and Judges Acts (amdt.)(Bill C-78), 1:16-29

Judges, 1:16-22, 25-8

Legislative committees, 1:10, 24

Procedure

Bills, 1:28-9

Chairman, 1:24-5

Minister, 1:7-8, 24-5

M. (Thacker), amdt., 1:9-11

Organization meeting, 1:6-11

Quorum, M. (R. Nicholson), amdt., 1:6

Steering group, 1:7-8

Witnesses, 1:7-10

Southern, Mary *see* Judges—Appointments, British Columbia

Speyer, Mr. Chris (PC—Cambridge; Parliamentary Secretary to Minister of Justice)

Governor General's, Governor General's Retiring Annuity, Salaries and Judges Acts (amdt.)(Bill C-78), 1:17, 27-9

Judges, 1:17

Justice and Legal Affairs Standing Committee, 1:28

Procedure, bills, 1:28

Steering group *see* Procedure

Supreme Court of Canada *see* Judges—Salaries

Tax Court of Canada *see* Judges—Salaries

Taylor, Mr. Gordon (PC—Bow River; Chairman)

Procedure

Acting Chairman, Chairman appointing, M. (R. Nicholson), 1:7

Chairman, appointment by Speaker, 1:6

Chairman, role, 1:24-5

Minister, appearance before Committee, 1:24-5

M. (Thacker), amdt. (Robinson), 1:9

Organization meeting, 1:6-11

Printing, minutes and evidence, M. (Thacker), 1:6

Quorum, meeting and receiving/printing evidence without, M. (R. Nicholson), amdt. (Robinson), 1:6-7

Steering group, establishing, 1:8

Witnesses, scheduling, 1:8-11

Teitelbaum, Max *see* Judges—Federal Court Trial Division

Thacker, Mr. Blaine A. (PC—Lethbridge—Foothills)

Canadian Bar Association, 1:9

Governor General's, Governor General's Retiring Annuity, Salaries and Judges Acts (amdt.)(Bill C-78), 1:21-3, 26

Judges, 1:21-3, 26

Members of Parliament, 1:22

Procedure

Minister, M., 1:8-9, 11

Thacker, Mr. Blaine A.—*Cont.*

Procedure—*Cont.*

Organization meeting, 1:6, 8-9, 11

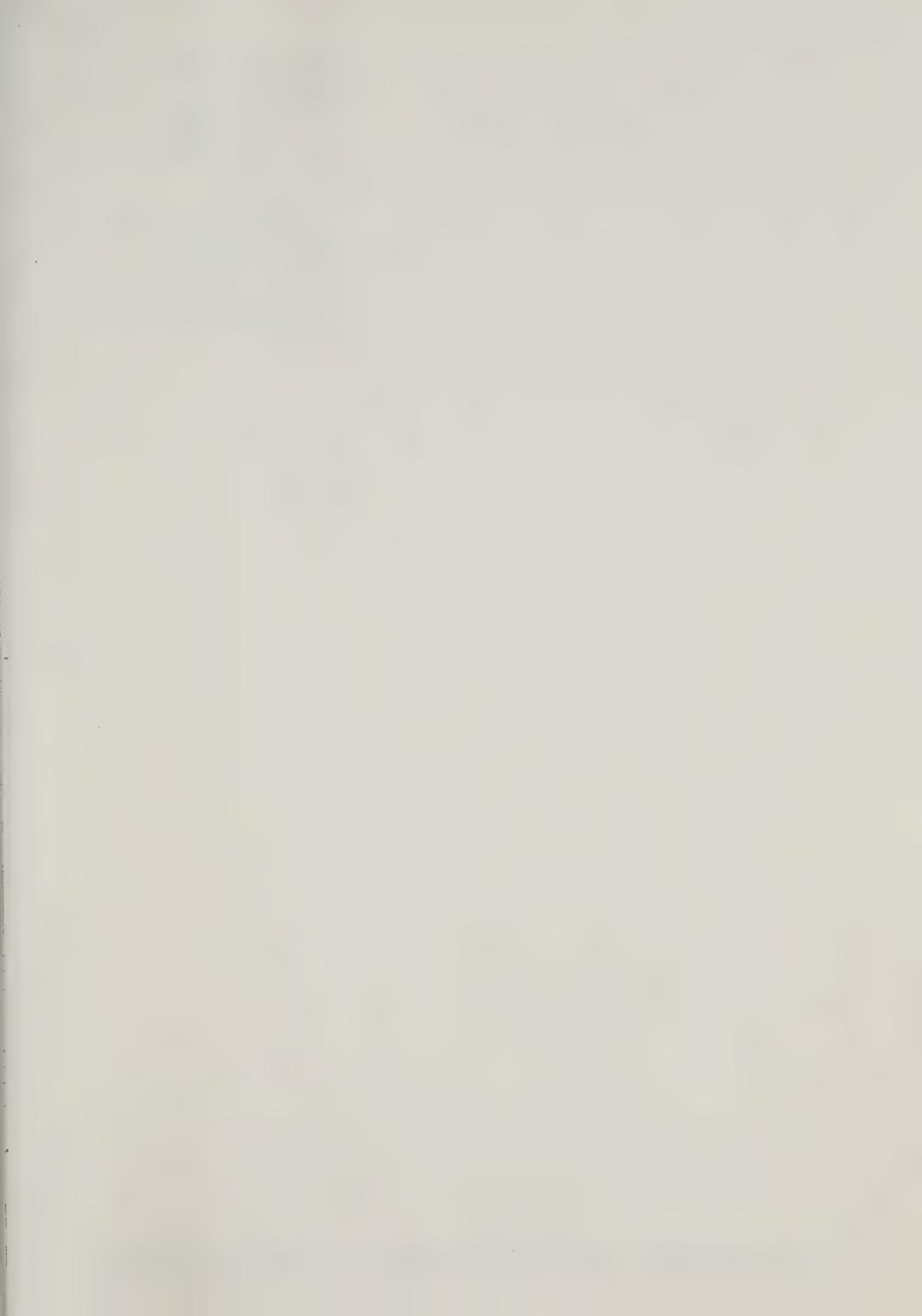
Printing, M., 1:6

Witnesses, 1:8-9

Umpires *see* Judges

Women *see* Judges—Appointments

Yukon Territory *see* Judges—Allowances, Removal





If undelivered, return COVER ONLY to:
Canadian Government Publishing Centre,
Supply and Services Canada,
Ottawa, Canada, K1A 0S9

En cas de non-livraison,
retourner cette COUVERTURE SEULEMENT à:
Centre d'édition du gouvernement du Canada,
Approvisionnements et Services Canada,
Ottawa, Canada, K1A 0S9





